

CANADA

SENATE

YOUTH

SENAT

JEUNESSE

1983 - 84

J
103
H7
1983/84
Y69
A1

*LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT*

J
103
H7

Canada. Parliament.
Senate. Special Committee
on Youth.
Proceedings.

1983/84 DATE	NAME — NOM
Y69	
A1	



Second Session of the
Thirty-second Parliament, 1983-84

Deuxième session de la
trente-deuxième législature, 1983-1984

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Special
Senate Committee on*

*Délibérations du comité
sénatorial spécial sur la*

Youth

Jeunesse

Chairman:
The Honourable JACQUES HÉBERT

Président:
L'honorable JACQUES HÉBERT

Thursday, May 24, 1984
Tuesday, May 29, 1984
Wednesday, June 6, 1984
Tuesday, June 26, 1984

Le jeudi 24 mai 1984
Le mardi 29 mai 1984
Le mercredi 6 juin 1984
Le mardi 26 juin 1984

Issue No. 1

Fascicule n° 1

**Organization meeting and
First Proceedings on:**

**Réunion d'organisation et
premier fascicule concernant:**

The problems and issues facing Canadian youth
between 15 and 24 years of age

Les problèmes et questions auxquels font face les
jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Honourable Céline Hervieux-Payette
Minister of State (Youth)

L'honorable Céline Hervieux-Payette
Ministre d'État (Jeunesse)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

SPECIAL SENATE COMMITTEE ON YOUTH

The Honourable Jacques Hébert, *Chairman*
The Honourable Paul Yuzyk, *Deputy Chairman*

The Honourable Senators:

Cools	*Olson
*Flynn	Stollery
Gigantès	Tremblay
Hébert	Yuzyk
Marsden	

**Ex Officio Members*

(Quorum 4)

COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA JEUNESSE

Président: L'honorable Jacques Hébert
Vice-président: L'honorable Paul Yuzyk

Les honorables sénateurs:

Cools	*Olson
*Flynn	Stollery
Gigantès	Tremblay
Hébert	Yuzyk
Marsden	

**Membres d'office*

(Quorum 4)

Published under authority of the Senate by the
Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Sénat par
l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Minutes of Proceedings of the Senate, Tuesday, April 10, 1984:

"Pursuant to the Order of the Day, the Senate resumed the debate on the motion of the Honourable Senator Hébert, seconded by the Honourable Senator Le Moynes:

That a Special Committee of the Senate be appointed to examine, consider and make recommendations on the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age;

That the Committee be composed of 12 Senators to be designated at a later date;

That the Committee have power to report from time to time, to send for persons, papers and records, and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the Committee;

That the Committee have power to adjourn from place to place within Canada;

That the Committee have power to retain the services of professional, clerical and stenographic staff as deemed advisable by the Committee; and

That the Committee present its report no later than March 1, 1985, and

On the motion in amendment thereto of the Honourable Senator Marshall, seconded by the Honourable Senator Macdonald:

That the motion be amended in the first paragraph by

1) deleting the words "a Special Committee of the Senate be appointed" and substituting therefor the following words: "the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology be authorized"; and

2) deleting all remaining paragraphs.

After debate, and—

The question being put on the motion in amendment, it was—

Resolved in the negative, on division.

The question then being put on the motion of the Honourable Senator Hébert, seconded by the Honourable Senator Le Moynes, it was—

Resolved in the affirmative."

Le greffier du Sénat

Charles A. Lussier

Clerk of the Senate

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux du Sénat du mardi 10 avril 1984:

«Suivant l'Ordre du jour, le Sénat reprend le débat sur la motion de l'honorable sénateur Hébert, appuyé par l'honorable sénateur Le Moynes,

Qu'un comité spécial du Sénat soit créé pour étudier et faire des recommandations sur les problèmes et questions auxquels font face les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans;

Que 12 sénateurs, à être nommés plus tard, fassent partie de ce comité;

Que le comité soit autorisé à faire rapport de temps à autre, à convoquer des personnes, à faire produire des documents et dossiers et à faire imprimer au jour le jour les documents et témoignages qu'il juge à propos;

Que le comité soit autorisé à siéger où que ce soit au Canada;

Que le comité soit autorisé à retenir les services de spécialistes et d'un personnel de soutien lorsqu'il le jugera nécessaire; et

Que le comité présente son rapport au plus tard le 1^{er} mars 1985,

Et sur la motion d'amendement de l'honorable sénateur Marshall, appuyé par l'honorable sénateur Macdonald,

Que l'on modifie la motion au premier paragraphe en

1) remplaçant les mots «Qu'un comité spécial du Sénat soit créé pour» par les mots «Que le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie soit autorisé à»; et en

2) retranchant tous les paragraphes qui suivent.

Après débat,

La motion d'amendement, mise aux voix, est rejetée, à la majorité.»

La motion de l'honorable sénateur Hébert, appuyée par l'honorable sénateur Le Moynes, mise aux voix, est adoptée.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 24, 1984

(1)

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day at 1:37 p.m., for the purpose of organization.

Members of the Committee present: The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery, Tremblay and Yuzyk (7).

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman.

It was moved by Senator Gigantès and seconded by Senator Yuzyk,—THAT Senator Hébert do take the Chair of this Committee as Chairman.

The question being put on motion, it was agreed to and Senator Hébert was duly elected Chairman of the Committee.

The Chairman took the Chair.

It was moved by Senator Tremblay, and seconded by Senator Gigantès,—THAT Senator Yuzyk be Deputy Chairman of this Committee.

The question being put on motion, it was agreed to and Senator Yuzyk was duly elected Deputy Chairman of the Committee.

On motion of Senator Stollery, it was agreed,—THAT the quorum of the Committee be four members, as long as both the Government and the Opposition are represented.

On motion of Senator Yuzyk, it was agreed,—THAT the name of the Committee be in English "Special Senate Committee on Youth".

On motion of Senator Tremblay, it was agreed,—THAT the name of the Committee be in French "Comité sénatorial spécial sur la jeunesse".

On motion of Senator Gigantès, it was agreed,—THAT the Chairman, the Deputy Chairman and Senators Marsden and Cools compose the Sub-Committee on Agenda and Procedure, and that the quorum be 3.

On motion of Senator Marsden, it was agreed,—THAT the Committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

On motion of Senator Gigantès, it was agreed,—THAT, pursuant to Rule 70, the Chairman be authorized to hold meetings, to receive evidence and to authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

At 2:04 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MAY 24, 1984

(2)

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day at 2:14 p.m., the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 24 MAI 1984

(1)

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à 13 h 37 à des fins d'organisation.

Membres du Comité présents: Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery, Tremblay et Yuzyk (7).

Le greffier du comité préside à l'élection du président.

Le sénateur Gigantès propose, appuyé par le sénateur Yuzyk, que le sénateur Hébert occupe le fauteuil en tant que président de ce comité.

La question, mise aux voix, est adoptée et le sénateur Hébert est élu président du comité.

Le président prend place au fauteuil.

Le sénateur Tremblay propose, appuyé par le sénateur Gigantès, que le sénateur Yuzyk soit le coprésident de ce comité.

La question, mise aux voix, est adoptée et le sénateur Yuzyk est élu coprésident du comité.

Sur motion du sénateur Stollery, il est convenu,—Que le quorum soit de quatre membres, pourvu que le parti au pouvoir et l'opposition soient représentés.

Sur motion du sénateur Yuzyk, il est convenu,—Que le nom du Comité soit, en anglais, «Special Senate Committee on Youth».

Sur motion du sénateur Tremblay, il est convenu,—Que le nom du Comité soit, en français, «Comité sénatorial spécial sur la jeunesse».

Sur motion du sénateur Gigantès, il est convenu,—Que le président, le coprésident et les sénateurs Marsden et Cools composent le Sous-comité du programme et de la procédure, et que le quorum en soit de 3.

Sur motion du sénateur Marsden, il est convenu,—Que le comité imprime 1,000 exemplaires de ses *Procès-verbal et Témoignages*.

Sur motion du sénateur Gigantès, il est convenu,—Que, conformément à l'article 70 du règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions, à entendre des témoins et à faire imprimer des témoignages en l'absence de quorum.

A 14 h 04, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 24 MAI 1984

(2)

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à 14 h 14, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

Members of the Committee present: The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery and Yuzyk (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Mr. Hugh Finsten and Mr. Philip Rosen.

The Committee, in compliance with its Order of Reference dated April 10, 1984, proceeded to examine, consider and make recommendations on the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age.

On motion of Senator Gigantès, it was agreed,—THAT the recommendations of the Subcommittee on Agenda and Procedure, presented orally, be concurred in.

At 2:18 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 29, 1984

(3)

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day, *in camera*, at 11:11 a.m., the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

Members of the Committee present: The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery and Yuzyk (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Messrs. Philip Rosen, John Terry and Kevin Kerr.

The Committee, in compliance with its Order of Reference dated April 10, 1984, proceeded to examine, consider and make recommendations on the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age.

On motion of Senator Yuzyk, it was agreed,—THAT the meeting be held *in camera*.

The Chairman presented the First Report of the Special Senate Committee on Youth which reads as follows:

FIRST REPORT

Your Committee, which was appointed to examine, consider and make recommendations on the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age, in obedience to its Order of Reference of April 10, 1984, recommends that the quorum of the Committee be four members, provided that both the Government and the Opposition are represented.

On motion of Senator Yuzyk, it was agreed,—THAT the First Report of the Committee be amended to read as follows:

FIRST REPORT

Your Committee, which was appointed to examine, consider and make recommendations on the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age, in obedience to its Order of Reference of April 10, 1984, recommends that the quorum of the Committee be four members.

At 12:17 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Membres du Comité présents: Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery et Yuzyk (6).

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: MM. Hugh Finsten et Philip Rosen.

Le comité, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, entreprend d'étudier les problèmes et questions auxquels font face les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans et de formuler des recommandations à cet égard.

Sur motion du sénateur Gigantès, il est convenu,—Que les recommandations du Sous-comité du programme et de la procédure, présentées verbalement, soient adoptées.

A 14 h 18, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 29 MAI 1984

(3)

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à huis clos, à 11 h 11, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

Membres du Comité présents: Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery et Yuzyk (6).

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: MM. Philip Rosen, John Terry et Kevin Kerr.

Le comité, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, entreprend d'étudier les problèmes et les questions auxquels font face les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans et de formuler des recommandations à cet égard.

Sur motion du sénateur Yuzyk, il est convenu,—Que la séance se tienne à huis clos.

Le président présente le premier rapport du Comité sénatorial spécial sur la jeunesse, qui se lit:

PREMIER RAPPORT

Votre Comité, nommé pour étudier les problèmes et les questions auxquels font face les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans et pour formuler des recommandations à cet égard, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, recommande que le quorum du comité soit de quatre membres, pourvu que le parti au pouvoir et l'opposition soient représentés.

Sur motion du sénateur Yuzyk il est convenu,—Que le premier rapport du Comité soit modifié pour se lire comme suit:

PREMIER RAPPORT

Votre comité, qui a été nommé pour étudier les problèmes et les questions auxquels font face les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans et pour formuler des recommandations à cet égard, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, recommande que le quorum soit de quatre membres.

A 12 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, JUNE 6, 1984

(4)

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day, *in camera*, at 1:38 p.m., the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

Members of the Committee present: The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery, and Yuzyk (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Messrs. Philip Rosen, John Terry and Kevin Kerr.

The Committee, in compliance with its Order of Reference dated April 10, 1984, resumed consideration of the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age.

On motion of Senator Yuzyk, it was agreed,—THAT the meeting be held *in camera*.

At 4:01 p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JUNE 26, 1984

(5)

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day at 10:06 a.m., the Chairman, the Honourable Senator Hébert, presiding.

Members of the Committee present: The Honourable Senators Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery and Yuzyk (6).

In attendance: From the Library of Parliament: Messrs. Philip Rosen and John Terry.

Appearing:

The Honourable Céline Hervieux-Payette, minister of State for Youth.

Witnesses:

Mrs. Huguette Labelle, Under-secretary of State, Secretary of State Canada;

Mr. Gaétan Lussier, Deputy Minister/Chairman, Employment and Immigration Canada;

Mr. John Edwards, Associate Deputy Minister/Vice-Chairman, Employment and Immigration Canada.

The Committee, in compliance with its Order of Reference dated April 10, 1984, proceeded to examine and consider the problems and issues facing Canadian youth between 15 and 24 years of age.

The Minister made a statement and answered questions.

On motion of Senator Marsden, it was agreed,—That the second draft of the discussion paper be concurred in.

LE MERCREDI 6 JUIN 1984

(4)

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à huis clos, à 13 h 38, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

Membres du Comité présents: Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery et Yuzyk (6).

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: MM. Philip Rosen, John Terry et Kevin Kerr.

Le Comité, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, reprend l'étude des problèmes et des questions auxquels font face les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans.

Sur motion du sénateur Yuzyk, il est convenu,—Que la séance se tienne à huis clos.

A 16 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 26 JUIN 1984

(5)

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à 10 h 06, sous la présidence de l'honorable sénateur Hébert (président).

Membres du Comité présents: Les honorables sénateurs Cools, Gigantès, Hébert, Marsden, Stollery et Yuzyk (6).

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: MM. Philip Rosen et John Terry.

Comparait:

L'honorable Céline Hervieux-Payette, ministre d'État à la Jeunesse.

Témoins:

M^{me} Huguette Labelle, sous-secrétaire d'État, Secrétariat d'État;

M. Gaétan Lussier, sous-ministre/président, Emploi et Immigration Canada;

M. John Edwards, sous-ministre adjoint/vice-président, Emploi et Immigration Canada.

Le Comité, conformément à son ordre de renvoi du 10 avril 1984, continue d'étudier les problèmes et les questions auxquels font face les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans.

Le ministre fait une déclaration et répond aux questions.

Sur motion du sénateur Marsden, il est convenu,—Que la deuxième version du document de discussion soit approuvée.

At 11:30 a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 11 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

ATTEST:

ATTESTÉ:

Le greffier du comité

Erika Bruce

Clerk of the Committee

The Chairman, Deputy Chairman, I welcome you on behalf of the members of the Planning Committee. I wish to say that we have not in recent times been able to meet as often as we would like. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this.

We have been allocated an operating budget and therefore we have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions.

Let me also say a few words about the work of the Committee. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings.

The Committee has been very busy. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings.

I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this.

The Chairman, Deputy Chairman, I welcome you on behalf of the members of the Planning Committee. I wish to say that we have not in recent times been able to meet as often as we would like. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this.

We have been allocated an operating budget and therefore we have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions. We have had to make a number of decisions.

Let me also say a few words about the work of the Committee. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings.

The Committee has been very busy. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings. We have had a number of meetings.

I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this. I am sure that you will understand the reasons for this.

EVIDENCE

Ottawa, Tuesday, June 26, 1984

[Text]

The Special Senate Committee on Youth met this day at 10.00 a.m. to consider problems and issues facing Canadian youth between the ages of 15 and 24.

Senator J. Hébert (*Chairman*) in the Chair.

Le président: Madame le ministre, je vous salue au nom de mes collègues de notre tout jeune comité. Je voudrais quand même vous signaler qu'il a, en quelques semaines, accompli quelque chose; il a pu, au moins, se réunir trois fois à huis clos pour discuter de choses pratiques. Le comité a eu une rencontre non formelle avec vous et vos principaux collaborateurs, qui a été très fructueuse. Je vous en remercie une autre fois puisqu'elle nous a permis de nous assurer que nous ne ferions pas double emploi avec vos propres travaux de recherche et autres.

Enfin, nous avons obtenu notre budget, donc nous existons. Nous avons fait paraître une annonce dans 155 journaux du Canada, invitant les citoyens à nous faire parvenir des mémoires, ce qui a déjà provoqué au-delà d'une centaine d'appels téléphoniques, de lettres et de demandes de renseignement; trois ou quatre mémoires ont déjà été présentés; ils ont donc été produits en quelques semaines.

Nous avons fait un appel spécial à la presse ethnique. Nous leur avons envoyé 125 lettres de façon à ce que les communautés ethniques soient bien informées des projets de notre comité.

Nous avons tenu une conférence de presse, la semaine dernière. Aujourd'hui, nous avons notre première réunion publique; c'est un grand honneur d'avoir avec nous le ministre d'État chargé de la Jeunesse, M^{me} Céline Hervieux-Payette, accompagnée de M. Gaétan Lussier, le sous-ministre et président, Emploi et Immigration Canada; de M^{me} Huguette Labelle, sous-secrétaire d'État and also, Mr. John Edwards, Associate Deputy Minister, Vice-Chairman, Employment and Immigration Canada.

Madame le ministre, la parole est à vous; je suis certain que mes collègues et moi aurons beaucoup de questions à vous poser, par la suite.

L'honorable Céline Hervieux-Payette, Ministre d'État chargé de la Jeunesse: Monsieur le président, tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir invité à comparaître devant votre comité concernant une question aussi importante que celle-ci, de pouvoir travailler avec vous afin de mettre en valeur la ressource la plus importante de notre pays, notre jeunesse.

Certainly the particular problems of youth, whether economic, social, cultural, physical or spiritual, have not gone unnoticed over the past few years. However, the solutions to those problems can be developed only through the concerted efforts of government institutions and their social partners. I believe that this committee has an important role to play in the further examination of the situation of Canadian youth, and in the formulation of means and mechanisms to allow youth to channel their energy into positive and productive activities.

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mardi 26 juin 1984

[Traduction]

Le Comité sénatorial spécial sur la jeunesse se réunit aujourd'hui à 10 heures pour étudier les problèmes et les questions auxquels font face les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans.

Le sénateur J. Hébert (*président*), occupe le fauteuil.

The Chairman: Madam Minister, I welcome you on behalf of my colleagues on this fledgling committee which, I might add, has nonetheless accomplished something in the space of a few weeks. We have met in camera three times to discuss practical matters. The Committee held one informal, albeit extremely productive, meeting with you and your chief advisers. Thank you again for this meeting which enabled us to make certain that our work would not overlap your ministry's own research activities.

We have been allocated an operating budget and therefore we officially exist. We published a notice in 155 newspapers throughout the country inviting citizens to submit briefs. Already we have received more than one hundred telephone calls, letters and requests for information. We have even received three or four briefs, all in the space of a few short weeks.

The Committee made a special appeal to the ethnic press, sending out 125 letters to ensure that ethnic communities were kept well informed about the Committee's plans.

Last week, we held a press conference and today, we are holding our first public meeting. It is a great honour to have here with us the Minister of State for Youth, Mrs. Céline Hervieux-Payette, along with Mr. Gaétan Lussier, Deputy Minister and Chairman, Employment and Immigration Canada, Mrs. Huguette Labelle, Under Secretary of State, and Mr. John Edwards, Assistant Deputy Minister and Vice-Chairman, Employment and Immigration Canada.

Now then, I give the floor to the Hon. Minister and I am sure that my colleagues and I will have many questions to ask her later.

The Hon. Céline Hervieux-Payette, Minister of State for Youth: Mr. Chairman, I want to begin by thanking you for inviting me to testify before your committee regarding a matter as important as this and for the opportunity to work with you to develop our country's most valuable resource, our youth.

Il ne fait aucun doute que les problèmes particuliers auxquels font face les jeunes, qu'ils soient d'ordre économique, social, culturel, physique ou spirituel, ne sont pas passés inaperçus ces dernières années. Toutefois, seuls les efforts concertés des institutions gouvernementales et de leurs partenaires sociaux pourront permettre d'y trouver remède. Je crois que votre Comité peut jouer un rôle important en étudiant en profondeur la situation des jeunes Canadiens, après quoi il pourra

[Text]

My personal knowledge of youth and their view of life is based, of course, on my memories of adolescence and young adulthood in the not too distant past. As a parent of three, I have also learned to look at the structure and values of a society in a different light. But the world as we knew it in our youth is not the same world the youth face today; there is a very different economic and social environment today, and the political and military problems are far more complex and awesome. Young people seem more aware of the world they live in and more concerned about its future. I feel that their awareness and concern are important for my future and the future of our society. It was, therefore, with great enthusiasm and pleasure that I accepted the appointment as the first Minister of State (Youth) in January of this year. As I have indicated to many friends, I felt that I suddenly expanded my family by an additional 4.3 million youths.

My mandate is really quite broad and offers me an opportunity to define the role of spokesperson for youth in cabinet. I have specific responsibility for the Summer Canada Student Employment Program and the international exchange programs with Employment and Immigration Canada. In addition, I am the minister responsible for Canada's participation in the international youth year in 1985. These three areas already offer a challenge as I try to strike a balance between the quantity and quality of summer jobs, and as I encourage young people to develop their own initiative projects for 1985 so that they can demonstrate their many abilities to the rest of our society and, indeed, to the world.

In order to become better acquainted with my new family and to talk to the representatives of those institutions, businesses and services that deal with youth, I undertook a series of consultations across the country throughout March and April. I met with 300 to 400 individuals, representing over 100 youth organizations, youth-serving agencies, federations of labour, educational institutions, the media and business. Everywhere I found people receptive to questions and very interested in improving the situation of youth.

En ce qui a trait à la récente tournée de consultations que j'ai eue à travers le Canada, vous serez sans doute intéressés par les principaux thèmes qui ont été élaborés.

Les jeunes ont manifesté leurs préoccupations face au système d'éducation, tant comme lien d'acquisition de connaissances, que comme milieu de vie de développement personnel. Ils ont exprimé simultanément leurs sentiments d'être isolés socialement et leur volonté de participer pleinement à tous les aspects de la société, notamment en prenant part aux processus de prise de décisions qui les concernent. Les jeunes femmes, les jeunes autochtones, les jeunes handicapés et les jeunes appartenant à des minorités ethniques ont fait état de leurs besoins particuliers.

[Traduction]

élaborer des mécanismes leur permettant de canaliser leur énergie vers des activités positives et productives.

Mes connaissances personnelles des jeunes et de leur vision de la vie se fondent, bien sûr, sur mes souvenirs d'adolescence et de jeune adulte, souvenirs qui ne sont pas si lointains. Étant moi-même mère de trois enfants, j'ai appris à regarder la structure et les valeurs de la société d'un œil différent. Mais le monde que nous avons connu dans notre jeunesse n'est pas le monde dans lequel vivent les jeunes d'aujourd'hui. L'environnement économique et social est très différent, les problèmes politiques et militaires sont de loin plus graves et plus complexes. Les jeunes d'aujourd'hui semblent prendre beaucoup plus conscience du monde dans lequel ils évoluent et s'inquiètent beaucoup de son avenir. A mon avis, cette prise de conscience et ces préoccupations sont importantes pour mon avenir et l'avenir de notre société. C'est donc avec grand enthousiasme et avec plaisir que j'ai accepté le premier portefeuille de Ministre d'État (Jeunesse) en janvier dernier. Comme je le disais à de nombreux amis, j'ai eu l'impression soudainement d'avoir ajouté 4,3 millions de jeunes à ma famille.

En réalité, mon mandat est très vaste et me permet de définir ce rôle de représentante des jeunes au Cabinet. Je dois cependant assumer des responsabilités précises en ce qui a trait au programme Été Canada: Programmes d'emploi pour étudiants et aux programmes d'échanges internationaux parrainés par Emploi et Immigration Canada. En outre, je suis responsable de la participation du Canada à l'année internationale de la jeunesse en 1985. Voilà déjà trois défis que je dois relever tout en essayant d'établir un équilibre entre la quantité et la qualité des emplois d'été, j'encourage aussi les jeunes à élaborer leurs propres projets pour 1985 afin qu'ils puissent prouver au reste de la société et, en fait, au monde entier leurs nombreuses aptitudes.

Afin de mieux connaître ma nouvelle famille et de dialoguer avec les représentants des institutions, entreprises et sociétés de services qui traitent avec les jeunes, j'ai entrepris une série de consultations dans tout le pays aux mois de mars et d'avril. J'ai rencontré de 300 à 400 personnes représentant plus de 100 organismes de jeunes, agences de services, fédérations de travailleurs, établissements d'enseignement, médias et entreprises. Partout, les gens ont été très réceptifs aux questions que j'ai posées et ont manifesté un intérêt certain à améliorer la situation des jeunes.

With regard to the recent round of consultations which I undertook across the country, you will undoubtedly be interested in knowing what were the major topics of discussion.

Young people expressed their concerns about the education system, both as a means of acquiring skills and as an environment in which they can grow as individuals. They indicated that they felt isolated from a social standpoint and that they wished to participate fully in all spheres of society, in particular by taking part in the decision-making process where matters of concern to them are involved. Young women, young natives, disabled youth and those belonging to ethnic minority groups also made known their special needs.

[Text]

Les organismes qui offrent des services aux jeunes ont soulevé leurs problèmes face au marché du travail et au milieu familial. Ils ont souligné l'importance pour les jeunes d'avoir accès à des activités créatrices sur les plans sociaux, culturels, sportifs, artistiques, etc., pour faciliter un passage harmonieux vers leur autonomie personnelle.

Les syndicalistes ont décrit le dilemme auquel ils font face: Aider les jeunes à entrer sur le marché du travail ou protéger les travailleurs en place contre les licenciements, notamment contre les licenciements consécutifs à l'adoption de nouvelles technologies. Par ailleurs, ils ont demandé que l'on redéfinisse ce que l'on entend par travail et par contribution à la société, que l'on revoit les moyens de redistribuer les richesses.

Les représentants du patronat ont relié les perspectives d'emploi des jeunes à la reprise économique et ont souligné, entre autres, leur manque de préparation pratique et psychologique à l'entrée sur le marché du travail.

At the same time as I was consulting, my officials were undertaking a new and quite unique compilation of existing data on all aspects of youth; employment, family status, criminality, health, and so forth. The analysis of this data was made from a new perspective—that is, a disaggregation of the 15 to 24 year old group in school and out of school, employed and unemployed, and levels of education attained.

Grâce à cette compilation, nous avons un portrait assez précis des quelque quatre millions et demi de jeunes Canadiens, âgés de 15 à 24 ans.

Les jeunes sont différents les uns des autres. Ils n'ont ni les mêmes problèmes, ni les mêmes aspirations selon leur âge, leur sexe, selon qu'ils vivent à la campagne ou à la ville, selon qu'ils sont dépendants ou indépendants, selon qu'ils ont une famille ou qu'ils n'en ont pas, selon qu'ils sont autochtones, handicapés ou d'origine étrangère. En plus, comme les adultes, ils ont à faire face à la révolution technologique.

La famille, le système d'éducation et le monde du travail sont parmi les structures les plus importantes de notre société. Les jeunes entre 15 et 24 ans ont à composer avec chacune de ces structures.

Dans la vie de toute personne, le passage de la dépendance par rapport au milieu familial à l'autonomie personnelle est un moment crucial qui détermine, en grande partie, les comportements ultérieurs. La jeunesse est le moment de cette transition. En effet, seulement 2 p. 100 des jeunes âgés de 15 ans sont indépendants de leur milieu familial; cette proportion passe à 35 p. 100 à 20 ans, à 77 p. 100 à 24 ans. Ceux qui demeurent dépendants, sont, le plus souvent, les sans travail et les étudiants qui poursuivent leurs études postsecondaires.

Le passage de la dépendance de la famille à l'autonomie est étroitement lié à celui vers le monde du travail. Cette transition ne se fait pas sans problèmes. En fait, un nombre important de jeunes ont du mal à obtenir un emploi permanent et d'autres connaissent le chômage. Les plus démunis sont surtout ceux qui, âgés de 17 à 22 ans, n'ont pas poursuivi d'études secondaires.

[Traduction]

Youth serving organizations mentioned the problems they faced in terms of dealing with the job market and the home environment. They underscored the importance of ensuring that young people have access to creative social, cultural, sporting and artistic activities to make the transition to independent adulthood a smoother process.

Union officials have described the dilemma that these organizations face, namely whether to help young people enter the labour market or whether to protect those who already have jobs from layoffs, notably from layoffs resulting from technological change. Moreover, they have asked that we re-examine the true definition of work and of that which constitutes a contribution to society and that we review means of redistributing wealth.

Management representatives have linked youth employment perspectives with an economic recovery and have indicated, among other things, that young people are ill-prepared, both practically and psychologically, to enter the labour force.

Parallèlement à cette consultation, mes fonctionnaires ont entrepris une nouvelle compilation tout à fait unique des données existantes sur tous les aspects de la jeunesse, entre autres l'emploi, la situation familiale, la criminalité, la santé et ainsi de suite. Cette analyse a été faite dans une perspective nouvelle; en effet, le groupe de jeunes de 15 à 24 ans a été fractionné selon les catégories suivantes: étudiants-décrocheurs et travailleurs-chômeurs. On a aussi tenu compte du niveau d'instruction.

Because of the data collected, we now have a relatively clear picture of the nearly 4.5 million young Canadians between the ages of 15 and 24.

Young persons are unique individuals. They have different problems and different aspirations, depending on their age and sex, on whether they live in the country or in the city, on whether they are dependent or non-dependent, on whether or not they have a family and on whether they are native, disabled or have a different ethnic background. Furthermore, like adults, they too have to cope with the technological revolution.

The family, the education system and the labour market are among the most important structures in our society. Young people between the ages of 15 and 24 have to come to terms with each of these societal structures.

In every person's life, the transition from family dependence to personal autonomy is a crucial stage which largely determines future patterns of behaviour. Youth is a time of transition. Only 2 per cent of young people 15 years of age live on their own outside the family unit. This proportion increases to 35 per cent by the age of 20 and to 77 per cent by the age of 24. Those who remain dependent on the family are for the most part unemployed or students attending university.

The transition from dependence on the family to independence is closely linked to the move toward the job market. This transition is often a process fraught with problems. A significant number of young people have difficulty securing permanent employment, while others are familiar with the problems of being unemployed. Young people between the ages of 17

[Text]

Il existe une relation presque directe entre le degré de scolarité et la possibilité de trouver un emploi. Ainsi, en 1982, 36 p. 100 de ceux qui n'avaient pas effectué d'études postsecondaires avaient un travail à temps plein. Les autres étaient sans emploi ou occupaient des fonctions temporaires. Par contre, 44 p. 100 des jeunes qui avaient une instruction supérieure avaient obtenu un emploi permanent.

A la lumière des données recueillies, des tendances sociales bien définies ont pu être notées. Voici les principales: Il y a une tendance vers la hausse de la fréquentation scolaire. Depuis la fin de la guerre, on a constaté un taux de participation plus élevé au marché du travail; avec la récession des dernières années, la dépendance des jeunes vis-à-vis des parents a augmentée. Les jeunes les moins scolarisés sont ceux qui sont les plus touchés par le chômage et la récession.

La population des jeunes est appelée à décliner au cours des 10 prochaines années, passant de 4.7 millions en 1981, à 3.8 millions en 1991; le taux de chômage chez les jeunes risque de demeurer relativement élevé, même avec la reprise économique.

These findings are summarized in much more detail in the Focus On Youth report and in the new statistical profile of youth which I released on June 7. I understand that you have already received, and perhaps reviewed, these reports. I am pleased to appear before you today to pursue these findings further and to work toward a better future for your young people.

One of the principal findings of my consultation, shared by all, is that youth is experiencing particular employment difficulties. Because this area is such an essential element of any effort to ensure the full participation of youth in our society, I should like now to show you some slides which describe graphically the labour market situation of young people.

Est-ce que la projection pourrait débiter? Monsieur le président, pour les membres du comité, ces tableaux seront disponibles immédiatement. Selon l'enquête sur la population active, il y avait 4,415,000 jeunes de 15 à 24 ans au Canada, pendant une semaine moyenne en 1983. Vous voyez ici les 1,862,000 jeunes qui étaient aux études; 2,553,000 jeunes avaient quitté l'école. Vous aviez 2,876,000 jeunes encore à la charge de leurs parents; vous en aviez 1,539,000 qui étaient autonomes.

La deuxième photographie démontre que plus de la moitié de ces jeunes, soit 57.8 p. 100, n'étaient plus à l'école comme étudiants à temps plein. Malgré la proportion de jeunes ayant quitté l'école, moins de 35 p. 100 d'entre eux étaient indépendants, ne vivaient plus avec leurs parents.

Règle générale, les taux de chômage sont plus élevés chez les jeunes que chez les adultes. En 1983, le taux de chômage moyen était de 19.9 p. 100 comparativement à 9.5 p. 100 chez les adultes. Les taux de chômage les plus élevés ont été enregistrés chez les jeunes de 15 à 19 ans, soit un taux de 22.2 p. 100. Le ratio emploi-population est généralement plus élevé

[Traduction]

and 22 who did not attend or complete secondary school have the most difficulty coping.

An almost direct correlation exists between the level of education received and the ability to find a job. In 1982, 36 per cent of those who did not attend university had a full-time job. The remainder were either unemployed or temporarily employed. However, 44 per cent of all those who had attended university had secured permanent employment.

In light of the data collected, we were able to note the emergence of definite social trends. For example, one trend noted was the increase in the amount of education youths receive. Since the Second World War, the rate of participation in the job market has increased. As a result of the recent recession, young people have become more dependent on their parents. Young people with the least amount of education are those who are hardest hit by unemployment and the recession.

The youth population is expected to decline over the next decade, dropping from 4.7 million in 1981 to 3.8 million in 1991. However, the youth unemployment rate is expected to remain relatively high, despite the economic recovery.

Ces résultats sont beaucoup plus détaillés dans le rapport intitulé Cap sur les jeunes et dans le nouveau profil statistique des jeunes que j'ai publiés le 7 juin. Je crois savoir que vous avez reçu un exemplaire de ces rapports et que vous les avez peut-être même déjà étudiés. Je suis heureuse de comparaître devant votre Comité aujourd'hui pour analyser ces résultats en profondeur afin de forger un avenir plus reluisant pour nos jeunes.

L'une des principales conclusions de ma consultation, et qui a fait l'unanimité, c'est que les jeunes éprouvent des difficultés assez particulières en matière d'emploi. Comme ce secteur est un élément essentiel de tous les efforts déployés pour assurer leur pleine et entière participation dans notre société, j'aimerais maintenant vous montrer certaines diapositives et dresser un tableau du marché du travail pour les jeunes.

Could we begin the slide presentation please? Mr. Chairman, these statistical charts will be distributed immediately to the Members of the Committee. According to the results of the labour force survey, during an average week in 1983, there were 4,415,000 young Canadians between the ages of 15 and 24. In terms of occupation, 1,862,000 youths were students, 2,552,000 had left school, 2,876,000 were still dependants and 1,539,000 were non-dependents.

The second chart shows that more than half of these young people, namely 57.8 per cent, were no longer full-time students. Despite the high proportion of young leavers, less than 35 per cent were non-dependant and no longer living with their parents.

As a rule, the youth unemployment rate is higher than the adult unemployment rate. In 1983, the average youth unemployment rate was 19.9 per cent, compared to 9.5 per cent for adults. The highest unemployment level, namely 22 per cent, was recorded among youths between the ages of 15 and 19. The employment-population ratio is generally higher for adults

[Text]

chez les adultes que chez les jeunes. Il y a une exception toutefois; parmi le groupe le plus âgé, de 20 à 24 ans, 64.5 p. 100 ont travaillé en 1983 comparativement à 57.9 p. 100 chez les adultes.

Lorsqu'on répartit les jeunes en deux catégories, ceux qui sont encore à l'école et ceux qui ne sont plus étudiants à plein temps, on constate des différences sur le plan du chômage et de l'emploi. Ceux qui ont abandonné les études après l'école primaire ou secondaire ont enregistré les taux de chômage les plus élevés, soit 23,9 p. 100 en 1983. Le ratio emploi-population est plus élevé chez les jeunes qui ont quitté l'école après avoir terminé au moins quelques années d'études postsecondaires. En 1983, les jeunes ayant achevé les études après quelques années au niveau postsecondaire, qui avaient terminé leurs études à ce niveau affichaient le ratio emploi-population le plus élevé avec un taux de chômage relativement bas, par rapport à d'autres groupes de jeunes. Les taux de chômage et les ratio emploi-population des jeunes encore aux études à titre d'étudiants à plein temps, tendaient à être plus bas. Les taux de chômage les plus élevés se retrouvaient parmi les jeunes qui avaient quitté les études au niveau primaire ou secondaire.

Labour market conditions appear to have influenced youth in their decision on school attendance over the 1977 to 1983 period, especially for 20 to 24-year-olds. The proportion of youth in primary or secondary school declined gradually over the period as the number of 15 to 19-year-olds declined. Although older youths, 20 to 24, were increasing in numbers and has a share of the youth group, participation in post-secondary education dropped to 8.7 per cent in 1980. This proportion rose sharply during the recession, reaching 11.4 per cent by 1984.

As might be expected, most full-time students, 59.4 per cent, were not in the labour force in either 1980 or 1983. Most of those in the labour force were employed mainly on a part-time basis. From 1980 to 1983 employment declined despite a slight increase in part-time employment and the proportion of unemployed in school youth grew from 4.5 per cent to 6.3 per cent.

Over 80 per cent of youth who have left school with only primary or secondary education are in the labour market. The proportion employed dropped sharply from 70.1 per cent in 1980 to 62.3 per cent in 1983. Part-time employment played a small but growing role for this group. The proportion of unemployed rose from 12.8 per cent in 1980 to 19.6 per cent in 1983 as relatively few of these youth dropped out of the labour force during the recession.

A very high proportion of youth who have left school with some or completed post-secondary education are in the labour market—approximately 92.5 per cent in 1983. The proportion employed also is high, although it dropped from 83.8 per cent in 1980 to 78.3 per cent in 1983. During the period the proportion in part-time employment also grew. Unemployment was also increasing for this group from 1980 to 1983. The propor-

[Traduction]

than for youths. However, there is one exception to this rule. For the older group, namely the 20 to 24 year age bracket, 64.5 per cent were employed in 1983 compared to only 57.9 per cent for adults.

When the youth population is divided into two categories, that is those in school and those who are no longer full-time students, differences with respect to unemployment and employment emerge. Unemployment is highest among those who left school after completing their primary or secondary education, reaching the 23.9 per cent level in 1983. The employment-population ratio is higher among youths who left school after completing at least a few years of post-secondary study. In 1983, youths who left school after completing their post-secondary studies recorded the highest employment-population ratio, along with a relatively low unemployment rate compared to other youth categories. The unemployment rate and the employment-population ratios among youths still in school on a full-time basis tended to be lower. Unemployment levels were higher for youths who had left school after primary or secondary school.

Il semble que la situation sur le marché du travail ait influencé les jeunes qui ont décidé de quitter l'école entre 1977 et 1983, notamment ceux de 20 à 24 ans. La proportion de jeunes fréquentant l'école primaire ou secondaire a diminué graduellement au cours de cette période parallèlement à une baisse du nombre de jeunes âgés de 15 à 19 ans. Bien que le nombre de jeunes plus âgés, soit les 20 à 24 ans, ait augmenté, et que ceux-ci fassent aussi partie de ce qu'on appelle les jeunes, le nombre de ceux qui avaient entrepris des études post-secondaires est tombé à 8.7 p. 100 en 1980. Cette proportion a augmenté considérablement au cours de la récession pour atteindre les 11.4 p. 100 en 1984.

Comme on pouvait s'y attendre, la plupart des étudiants à temps plein, soit 59.4 p. 100, ne faisaient pas partie de la population active ni en 1980, ni en 1983. La plupart de ceux qui étaient sur le marché du travail occupaient surtout un emploi à temps partiel. De 1980 à 1983, l'emploi a décliné malgré une légère augmentation du nombre d'emplois à temps partiel et la proportion des étudiants n'occupant pas un emploi est passée de 4.5 p. 100 à 6.3 p. 100.

Plus de 80 p. 100 des jeunes qui ont quitté l'école avec seulement un diplôme d'études primaires ou secondaires sont sur le marché du travail. La proportion de ceux détenant un emploi a diminué considérablement, passant de 70.1 p. 100 en 1980 à 62.3 p. 100 en 1983. Actuellement ce groupe attache de plus en plus d'importance pour les emplois à temps partiel. La proportion des sans travail est passée de 12.8 p. 100 en 1980 à 19.6 p. 100 en 1983, relativement peu de ces jeunes ayant quitté le marché du travail au cours de la récession.

Un très grand nombre de jeunes qui ont quitté l'école avec en poche un diplôme d'études post-secondaires ou qui ont partiellement complété ces mêmes études se trouvent sur le marché du travail, soit approximativement 92.5 p. 100 en 1983. La proportion des jeunes qui travaillent est aussi élevée, bien qu'elle soit passée de 83.8 p. 100 en 1980 à 78.3 p. 100 en 1983. Durant cette période, le nombre de jeunes occupant des

[Text]

tion of post-secondary leavers unemployed, however, remained 4 to 5 percentage points lower than for primary secondary leavers.

Approximately one-quarter of out-of-school youth who experienced unemployment in 1983 were unemployed for longer than six months. The groups with the highest duration of unemployment were older youth aged 20 to 24, who, presumably, had the strongest attachment to the labour force and primary secondary leavers. The very high unemployment rate for youth from 15 to 16 years old, out of school, may be an aberration because of the small numbers involved, but it indicates a relatively severe labour-market problem for those lacking education, training and experience.

Unemployment rates for youth not in school declined from 1977 to 1980. They rose slightly in 1981 and then jumped to over 20 per cent in 1982 and 1983. The employment to population ratio show the mirror image of this pattern reaching its peak at 73.3 per cent in 1980, declining to 73.2 per cent in 1981, and then dropping under 67 per cent in 1982 and 1983. Labour-force participation rates for not-in-school youth increased in 1980-81, dropped in 1982, and increased again in 1983.

Unemployment rates for all groups have gone upwards since the mid-1960s except for two periods in the early and the late 1970s. Throughout the historical period, youth employment rates have followed a general pattern for the whole labour force and they have remained significantly above average.

Sur le plan international, l'OCDE prévoit que, en 1984, le taux de chômage des jeunes s'établira à 18.5 p. 100, soit un peu moins que la moyenne de sept principaux pays membres de l'organisme, soit 19.1 p. 100.

Les prévisions de l'OCDE pour 1982 montraient que la part de chômage des jeunes au Canada, par rapport au chômage total, était beaucoup plus élevée que dans six autres pays industrialisés.

Alors, ces «acétates» démontrent très clairement la situation actuelle des jeunes au Canada surtout sur le plan de l'emploi.

Conscient de cette situation, le gouvernement fédéral ne ménage pas ses efforts afin de les aider à se bâtir un avenir. En ce sens, le gouvernement fédéral dépensera la somme de 1.3 milliards de dollars au cours de la présente année financière au chapitre de la formation, de la création d'emplois et des services d'emploi pour les jeunes.

Le gouvernement du Canada a placé le problème du chômage chez les jeunes au sommet de la liste de ses priorités, comme en témoigne l'annonce de la nomination d'un ministre d'État chargé de la Jeunesse, lors du discours du trône, et de nouveau, avec le budget du 15 février dernier. Un des faits saillants a été l'addition d'une somme de 150 millions de dollars en faveur des jeunes, ainsi que des crédits de 20 millions de dollars réaffectés au programme Accès-Carrière. Cette

[Traduction]

emplois à temps partiel a aussi augmenté. Pour ce même groupe, le taux de chômage a augmenté de 1980 à 1983. Toutefois, la proportion des jeunes qui ont abandonné des études post-secondaires et qui sont maintenant sans travail est demeurée de 4 à 5 points de pourcentage inférieure par rapport à ceux qui sont quitté l'école primaire ou secondaire.

Environ le quart des décrocheurs qui ont été au chômage en 1983 étaient chômeurs pendant plus de dix mois. Le groupe qui a dû endurer cette situation le plus longtemps était composé de jeunes plus âgés, soit de 20 à 24 ans qui, on le suppose, était sur le marché du travail depuis plus longtemps et étaient surtout des étudiants qui ont quitté l'école primaire ou secondaire. Le taux de chômage très élevé chez les jeunes décrocheurs de 15 à 16 ans peut sembler aberrant en raison du petit nombre en cause, mais cela traduit un problème relativement grave de travail pour ceux qui ne possèdent pas suffisamment d'instruction de formation et d'expérience.

Les taux de chômage pour les jeunes décrocheurs ont diminué de 1977 à 1980. Par contre, ces mêmes taux ont augmenté légèrement en 1981 pour passer à plus de 20 p. 100 en 1982-1983. Le ratio emploi-population reflète bien ce modèle, atteignant son point culminant à 73.3 p. 100 en 1980, pour passer à 73.2 p. 100 en 1981 et pour diminuer ensuite, atteignant moins de 6.7 p. 100 en 1982 et 1983. Le taux de participation à la population active pour les jeunes ne fréquentant pas l'école a augmenté en 1980-1981, diminué en 1982, pour augmenter de nouveau en 1983.

Le taux de chômage pour tous les groupes d'âge a grimpé depuis le milieu des années 1960, sauf pendant deux périodes, soit au début et à la fin des années 1970. Tout au long de cette période historique, les taux d'emploi chez les jeunes ont suivi une tendance générale pour toute la population active et sont demeurés sensiblement au-dessus de la moyenne.

From an international perspective, the OECD predicts that in 1984, the youth unemployment rate will stand at 18.5 per cent, slightly below the average rate for the seven main Member countries of the organization, namely 19.1 per cent.

OECD forecasts for 1982 showed that the youth unemployment rate in Canada, as compared to overall unemployment, was much higher than in six other industrialized countries.

These nine stages clearly illustrate the employment situation which young Canadians are facing today.

The federal government is very aware of the situation and is doing its utmost to help young people build a future for themselves. To this end, it will spend a total of \$1.3 billion during this fiscal year on training, job creation and employment services for young people.

The Government of Canada has placed youth unemployment at the top of its list of priorities, as indicated by the announcement in the Throne Speech of the appointment of a Minister of State for Youth and again, during the budget speech of February 15 last. A total of \$150 million was earmarked in the budget for young people and a further \$20 million was allocated to the Career Access program. These funds will be used to finance a series of programs designed to provide

[Text]

somme est destinée à financer un ensemble de programmes devant assurer aux jeunes la formation et l'expérience nécessaires à l'élaboration d'emplois permanents. La pierre angulaire de ces mesures est la nouvelle formule de formation des jeunes, administrée par Emploi et Immigration Canada. Dotée de crédits de 30 millions de dollars, cette initiative offrira aux jeunes, entre 17 et 21 ans, la possibilité d'une formation alliant le séjour en salle de classe au stage en cours d'emploi, où le secteur privé est appelé à jouer un rôle primordial. Ce programme expérimental devra débuter dès le mois de septembre.

De plus, on a accordé des crédits supplémentaires de 30 millions de dollars à la caisse d'accroissement des compétences professionnelles. Cette caisse contribue à faciliter la modernisation ou l'expansion des centres de formation existants, ou l'aménagement de nouvelles installations, afin d'offrir la formation dans les professions d'importance nationale, ou dans celles où peuvent réussir les personnes qui présentent des besoins spéciaux en matière de formation. Des projets d'une valeur de 26 millions de dollars ont déjà été approuvés.

J'ai également annoncé, en avril dernier, 30 millions de crédits additionnels dans le programme d'Été Canada 84, portant le budget total de ce programme à 200 millions de dollars, ce qui contribuera à créer des emplois d'été pour environ 81,000 étudiants.

D'autre part, des crédits de 4 millions seront consacrés à la mise sur pied, à l'élargissement des projets d'alternance-travail, d'alphabétisation à l'intention des jeunes. Une partie de cette somme servira à la mise sur pied des programmes d'alternance-travail-études aux niveaux secondaire et post-secondaire.

Ces programmes visent à faciliter la transition entre l'école et le monde du travail, en donnant aux étudiants l'occasion d'acquérir une expérience en cours d'emploi. Par ailleurs, les progrès en alphabétisation seront réalisés grâce à une série de mises à l'essai au cours desquelles les jeunes mettront leurs compétences à contribution au profit d'autres jeunes, dont l'aptitude limitée à lire et à écrire, les empêchent de profiter pleinement des possibilités d'emploi. Ces programmes doivent débuter au mois de septembre.

Des crédits de 12 millions de dollars ont été alloués au programme de l'Année internationale de la jeunesse, dont je suis responsable. Ces fonds sont utilisés pour des projets qui compléteront la participation du gouvernement du Canada à l'Année internationale de la jeunesse en 1985. Ces initiatives seront mises en œuvre dès l'automne.

Une somme de 38 millions a été affectée à la création d'emplois aux ministères de l'Environnement, des Pêches et Océans, et des Affaires indiennes et du Nord canadien. Ces programmes offrent aux jeunes une expérience de travail dans des activités telles que la protection de l'environnement, le reboisement, la conservation et l'exploitation des ressources aquatiques renouvelables. Tous ces programmes sont déjà en marche.

De plus, 10 millions seront affectés au nouveau programme des jeunes entrepreneurs. Dans le cadre de ce programme, les jeunes désireux de se lancer en affaires, pourront profiter des

[Traduction]

young people with the training and experience they need to obtain permanent jobs. The cornerstone of the program is the new training initiative for young people which is administered by Employment and Immigration Canada. With the help of a \$30 million budget, this program will provide training opportunities for youths between the ages of 17 and 21, ranging from classroom training to on-the-job training. The private sector will play an important role in this experimental program which is scheduled to get under way in September.

In addition, an extra \$30 million has been allocated to the Skills Growth Fund, which contributes to the modernization and expansion of existing training centres or to the construction of new facilities. These centres train people in critical skill areas and help those with special training needs. Projects valued at \$26 million have already been approved.

Last April, I also announced the allocation of an extra \$30 million for the Summer Canada 84 program, which brings the total program budget to \$200 million. The funds will help to create jobs for some 81,000 students.

Moreover, a total of \$4 million will be set aside for the development and expansion of cooperative education and literacy skills improvement programs for youths. Part of this amount will be used to set up cooperative education programs at the secondary and postsecondary levels.

The aim of these programs is to ease the transition from the school environment to the labour market by giving students the opportunity to acquire practical experience. Moreover, steps will be taken to improve reading and writing skills through a series of tests during which young people will use their skills to help other young people whose reading and writing problems prevent them from taking full advantage of job opportunities. These programs are also slated to begin in September.

Furthermore, a total of \$12 million has been allocated to the International Youth Year program for which I am responsible. These funds will be used for projects marking Canada's participation in the International Youth Year of 1985. These initiatives will be implemented this fall.

The government has also allocated \$38 million for job creation programs to the departments of the Environment, Fisheries and Oceans and Indian and Northern Affairs. These programs will provide practical experience to young people in such areas as environmental protection, reforestation and the conservation of our aquatic resources. These programs are already under way.

In addition, \$10 million will be awarded to the new program for young businessmen. This program will help young people interested in starting a business to obtain financial, professional and technical advice.

[Text]

conseils financiers, professionnels et techniques pour mettre en œuvre leurs petites entreprises.

Cinq point six millions ont été alloués au programme d'échange des jeunes travailleurs et, au nouveau programme Paix 85. Paix 85 donnera à des centaines de jeunes Canadiens, l'occasion d'améliorer leurs aptitudes à communiquer, tout en informant le public canadien des conditions prévalant dans les pays en voie de développement et de leurs besoins, surtout sur la question des jeunes. Après un séjour de trois mois à l'étranger, ces jeunes partageront leur expérience avec la population canadienne.

Enfin, des crédits de 8.5 millions et de 1.9 millions ont été alloués, respectivement, au ministère de la Défense nationale ainsi qu'à la Corporation 1534-1984, qui est responsable des fêtes entourant le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Bien sûr, il reste beaucoup à faire. C'est pourquoi, pour ma part, je poursuivrai, au cours des prochains mois, ma ronde de consultation auprès des jeunes, des représentants du patronat et du monde syndical.

Monsieur le président, le défi qui se pose est certes de taille; il mérite toute notre attention, car, n'oublions pas que les jeunes représentent, au fond, notre devenir collectif. C'est pourquoi nous devons tous travailler ensemble. De plus, c'est pourquoi j'invite mes collègues du Sénat, à qui je n'ai pas à donner de conseils—mais qui sûrement pourraient nous aider dans cette réflexion—à repenser peut-être à la notion philosophique de travail contre compensation monétaire.

En effet, suite à nos consultations, monsieur le président, nous avons remarqué que le marché du travail représente certaines rigidités qui pourraient probablement être amoindries et ainsi permettre aux jeunes de s'insérer plus facilement dans le marché du travail.

De plus, je souhaite la bienvenue à toute l'expertise, l'expérience et la sagesse de mes collègues du Sénat pour nous aider à résoudre le problème de la jeunesse du Canada.

Je vous remercie.

Le président: Madame le ministre, c'est moi qui vous remercie de votre excellente présentation.

Before we start the question period, I would like to introduce my colleagues who are members of this Youth Committee: Senator Yuzyk, deputy chairman; Senator Cools; Senator Gigantes; and Senator Marsden who is modestly sitting at the back. Senator Stollery is on his way, most likely on his motorcycle, and Senator Tremblay is, unfortunately, retained outside of Ottawa.

I would ask any one of my colleagues to start the questioning.

Le sénateur Gigantès: Madame le ministre, vous parliez des changements dans la philosophie, dans la perspective, dans la façon de voir le travail et la compensation; est-ce que vous vous référez à certaines idées qui disent que le travail ne devrait pas être le seul moyen de répartir la richesse nationale? A quoi vous référez-vous?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: C'est-à-dire que, si on regarde un peu l'évolution du marché du travail, du travail

[Traduction]

Also, \$5.6 million has been set aside for the youth job corps exchange program and for the new Peace 85 program. The Peace 85 program will give hundreds of young Canadians an opportunity to improve their communications skills and to inform the Canadian public at the same time about existing conditions in developing countries and about the needs of young people in these nations. After three months abroad, these young people share their experience with the people of Canada.

Finally, \$8.5 million and \$1.9 million were allocated to the Department of National Defence and Corporation 1534-1984 respectively—the latter is the organization in charge of the celebrations marking the 450th anniversary of Jacques Cartier's arrival in Canada.

Of course, a lot remains to be done. That's why for my part I will be continuing my consultations in the coming months with young people and employer and union representatives.

Mr. Chairman, the challenge facing us is undeniably a major one, and it deserves all the attention we can give it, because it must never be forgotten that our youth represent our collective future. That's why we must all work together. It's also why I invite my colleagues in the Senate, who don't need any advice I might have, but who can surely assist us in this reflection process, to perhaps re-think the philosophical concept of work in exchange for monetary compensation.

Our consultations have shown us, Mr. Chairman, that the labour market has certain rigid structures that could probably be loosened so that young people could enter the labour market more easily.

Moreover I welcome the expertise, experience and wisdom of my Senate colleagues in helping us solve the problem facing Canada's youth.

Thank you.

The Chairman: Thank you, Madam Minister, for your excellent presentation.

Avant d'entreprendre la période des questions, j'aimerais présenter mes collègues qui sont membres du Comité sur la jeunesse: Le sénateur Yuzyk, vice-président; les sénateurs Cools et Gigantes, le sénateur Marsden qui, dans toute sa modestie, est assis à l'arrière. Quant au sénateur Stollery, il est en route, très certainement sur sa motocyclette et le sénateur Tremblay est malheureusement retenu à l'extérieur de la ville.

Je demande maintenant à l'un de mes collègues de poser une première question.

Senator Gigantès: Madam Minister, you spoke of changes in the philosophy, the perspective, the way of looking at work and pay; were you referring to certain ideas that say that work should not be the only method of dividing up the national wealth? What were you referring to?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: If you look back over the evolution of the labour market, of work in exchange for pay, I

[Text]

contre rémunération, j'ai souvent fait allusion au fait que, au début du siècle, les salariés travaillaient 60 heures, 70 heures par semaine. Ils recevaient un salaire pas tellement élevé, et que, en fin de compte, la composition du marché du travail était presque exclusivement faite d'hommes. Les jeunes arrivaient sur le marché du travail avec certainement moins de formation. Aujourd'hui, la transformation fait qu'on est arrivé à une semaine de travail de 35 heures, en moyenne 35 à 37 heures.

Vous avez eu, au Canada une progression plus rapide que, en plus des femmes sur le marché du travail, dans les six dernières années, on n'a pas encore atteint le taux, si vous voulez, de tous les pays européens; mais, on s'approche très près de ces pays. Même si le Canada créait des emplois à un rythme plus élevé que tous les pays de l'OCDE, nous n'avons pas réussi à rattraper, finalement, les jeunes qui entraient sur le marché du travail, à cause de la composition démographique, et, évidemment, les femmes qui entraient au même moment. Aujourd'hui, on regarde la statistique, et on constate que, au Canada, le taux de chômage des jeunes est très élevé. Selon les prévisions, les économistes s'attendent à ce qu'il va demeurer quand même passablement élevé. Malgré certaines lacunes, nos jeunes sont mieux formés qu'ils étaient, en terme de proportion, nous avons beaucoup plus de jeunes aujourd'hui, qu'il y a 50 ans, qui ont complété des études postsecondaires.

Si on regarde ce document, nous avons peut-être la jeunesse la mieux formée de notre histoire; une ressource matérielle plus importante y a été consacrée, et on a un taux de chômage très élevé. Si l'on ne met pas plus de souplesse dans le marché du travail, soit par—et ce sont des suggestions faites par les intervenants lors de nos rencontres—soit par des retraites volontaires anticipées, soit par du temps partagé, ou par du temps partiel qui ne deviendrait pas une forme d'emploi sans protection. On aurait les mêmes garanties que l'emploi permanent, ou encore la possibilité pour les jeunes, finalement, d'avoir des stages en milieu de travail, surtout pour ceux qui ne complètent pas des études post-secondaires. Nous avons étudié les modèles allemands, qui ramènent les jeunes sur le marché du travail beaucoup plus tôt, qui ont cette composante d'alternance travail-études pendant plusieurs années, et où le taux de chômage est moins de 10 p. 100.

Alors, en regardant les différents modèles, en constatant ce qui se passe à l'étranger, surtout les dernières revendications en Allemagne à l'effet de répartir les heures de travail ouvrières—peut-être l'élément majeur de la dernière contestation dans le domaine de la métallurgie en Allemagne—ceci libérerait les heures de travail et permettrait à plus de travailleurs d'obtenir un emploi rémunérateur.

Je pense que c'est cette notion de travail, rémunérateur qu'il faut penser. Comment redistribue-t-on la richesse nationale d'un pays qui continue à avoir une croissance économique passablement intéressante, mais qui laisse pour compte, finalement, une grande partie de la population des jeunes? Comment va-t-on faire pour les intégrer au marché du travail, d'une part, en facilitant la transition travail-école? Il faut permettre, finalement, aux jeunes travailleurs de venir contribuer et de subvenir à leurs besoins. Nos expériences démontrent que, lorsqu'ils dépassent la vingtaine, qu'ils ont décroché de

[Traduction]

have often referred to the fact that at the beginning of this century wage earners worked 60, 70 hours a week, and obviously without getting much of a return for their labour. When you come right down to it the labour force then consisted almost entirely of men. Young people came on to the labour market with certainly less education. Nowadays, the situation is transformed—we have a work week of 35 hours, on average 35 to 37 hours.

Change in Canada has been more rapid—over and above the women who have come into the work force, in the past six years, we still haven't reached the European rate, if I may call it that, the rate of all the European countries; but we're getting very close to these countries. Even if Canada was creating jobs at a faster rate than all the OECD countries, we haven't managed to keep up with the young people coming into the labour market, because of the demographic situation and obviously the women who were coming on at the same time. The result is that now when we look at the statistics we see that in Canada there is a very high unemployment rate for young people. According to economic forecasts it's going to stay quite high, even if our young people are—despite some shortcomings—better educated than they were; I'm speaking proportionally, we have many more young people now that have completed postsecondary studies than we had 50 years ago.

If we look at this document, we have perhaps the best-educated generation of young people in our history: much more extensive material resources have been devoted to them, and we have a very high rate of unemployment. If we can't make the labour market more flexible, either by—and these are suggestions put to us by people who spoke at our meetings—either by voluntary early retirement, or by work sharing, or by part-time work that instead of being unprotected has the same guarantees as permanent work, or by arranging on-the-job training for young people, especially for the ones who haven't completed postsecondary education. We have studied the German models, which bring youngsters onto the labour market at a much earlier age and alternate work and schooling for several years—there the unemployment rate is less than 10 per cent.

So by looking at the different models and seeing what other countries are doing, especially the latest campaign in Germany, which is to have redivided working hours. That was perhaps the main element in the most recent dispute in the metallurgy sector in Germany. The proposal was to free up the working hours so that more workers could find paying jobs.

I think that it's this concept of salaried work that has to be rethought: how do we redistribute the national resources of a country that continues to have a passably good economic growth rate but that in the last analysis is ignoring a large proportion of its young people? How are we going to integrate them into the labour force, facilitate the transition from school to work? We must enable young workers to make a contribution, to see to their own needs. Our experience has shown that someone over twenty who gave up on school around 15 and has never had a job, it becomes harder and harder to integrate

[Text]

l'école aux alentours de 15 ans, c'est de plus en plus difficile de les intégrer au marché du travail; on en fait des gens marginaux qui, en fin de compte, vivent à l'écart de la société. Alors, ils se sentent rejetés, il est très difficile de les intégrer dans une société comme la nôtre.

Le sénateur Gigantès: Madame le ministre, est-ce que, dans vos études, vous avez examiné les arguments de ceux qui disent que nous faisons face à une concurrence acharnée de la part de pays non-développés ou en cours de développement, qui paient des salaires beaucoup plus bas; donc, nous devons être beaucoup plus concurrentiels. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de payer à peu près le même montant à des personnes qui travaillent moins d'heures. Est-ce que vous avez comparé ces coûts avec le coût à la société d'avoir des gens qui comme vous dites «déchocent», qui n'ont aucun emploi, à la charge de l'État.

Est-ce que c'est peut-être plus profitable de laisser les gens travailler moins d'heures que de payer de l'assurance-chômage ou du bien-être social?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Je pense que c'est le dilemme qui confronte, à l'heure actuelle, les gouvernements, le patronat et les syndicats, comment redistribuer, si vous le voulez, la croissance. Finalement, est-ce que l'on peut payer les mêmes salaires avec une réduction substantielle d'heures? Vous avez eu cette réflexion en Allemagne; je suppose que des compagnies peuvent être constituées. Je pense qu'il ne s'agit pas d'un problème uniquement du ressort du gouvernement fédéral mais de toutes les sociétés en général: A savoir, est-ce que l'on va aménager le temps de travail pour permettre aux jeunes d'entrer? Si l'on produit au même coût, si on a des mesures spéciales pour favoriser l'intégration des jeunes, si nous n'altérons pas la productivité des entreprises. C'est à peu près l'esprit des mesures actuelles, comme le programme Accès-Carrière, où l'on paie 50 p. 100 du salaire d'un jeune entrant sur le marché du travail, pour lui permettre d'avoir une expérience.

Ce jeune arrive et les compensations vont être payées, elles peuvent aller à plus de 50 p. 100, si c'est un jeune qui souffre de difficultés, handicapé.

Au moins, on enlève la barrière, l'obstacle qu'une entreprise pouvait mettre à ce que ce jeune entre dans l'emploi, peut-être altérant la productivité. La productivité demeure quand même un objectif important. Dans notre tournée canadienne, jamais nous n'avons eu de contestation de l'évolution technologique, qui, en fin de compte, diminue le temps de travail.

Les jeunes ne disent pas: «Bien, il faut revenir aux méthodes du passé, au travail manuel, si un robot peut faire le travail». Je pense qu'en général, ce sont des outils dont on doit se servir; mais l'on doit, comme êtres humains, mettre la richesse acquise au service des gens et non les gens au service des machines.

Le président: Honorables sénateurs, je voudrais saluer l'arrivée du sénateur Stollery qui je sais, s'est littéralement arraché à un autre comité, témoignant de son sens des priorités.

[Traduction]

them into the labour market: they are pushed out to the fringes of our society, they live basically outside our society. So they feel rejected and it's very difficult to integrate them into a society like ours.

Senator Gigantès: Madam Minister, in your studies have you examined the arguments of those who claim that we are facing cut-throat competition from under-developed countries paying much lower salaries and that we will have to be much more competitive? We can't permit ourselves the luxury of paying approximately the same amount to people who work fewer hours. Have you compared these costs with the cost to society of having people who as you say have "given up", who don't have a job, who are supported by the State?

Might it perhaps be more profitable to let people work fewer hours than to pay out unemployment insurance or welfare?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: I think this is the dilemma that is currently confronting governments, employers and unions—how to spread the growth around, if you will. In the end, can we pay the same salaries with a substantial reduction in working hours? Germany has gone into this issue; I suppose companies could be set up. I don't think it's uniquely a problem for the federal government, but a problem for business in general: are we going to make the necessary changes so that young people can get a toe-hold on the job market? If production costs are the same, if there are special measures to encourage youth integration, if company productivity wouldn't be affected—that's more or less the principle behind current measures like Career Access, where we pay 50 per cent of the salary of a young person entering the job market, to enable him to get some experience.

This young person comes in and compensation is paid, to a maximum of 50 per cent if the young person has a problem, a handicap.

A least the barrier is removed, the obstacle that a company might place in the path of a young person looking for work, perhaps affecting productivity. Productivity remains an important objective. At no time in our tour through Canada was the technological evolution decried, and after all it reduces working hours.

Young people don't say, "Well, if a robot can take over the work we should go back to the old manual labour methods." I think in general that these are tools we ought to make use of but we must as human beings put the resources acquired at the service of people, and not people at the service of machines.

The Chairman: Honourable Senators, I would like to recognize the arrival of Senator Stollery, who I know has literally torn himself away from another committee, a testimony to his sense of priorities.

[Text]

Senator Marsden: Thank you very much, Mr. Chairman. Madam Hervieux-Payette, I spent the weekend with a group of economists and in many ways they were very discouraging. I would like to put to you the comments they made to me. Although I am sure you have heard them before, I would be interested in hearing your response to them. They argue that we are putting the focus in the wrong direction, that the problem is not with youth but with the lack of jobs. They argue that, when there are a lot of jobs or when the economy is healthy, there does not exist a problem with youth unemployment, and so on. They also point out that, when there is economic growth resulting in a lot of jobs, employers sponsor training which, as you have just said, is probably the most efficient way of integrating into the labour market people who do not have high skill levels. They point out that the growth sector of jobs is in the service sector, which does not demand high levels of skill in most instances since these are not high level technical jobs. Therefore, we should be aiming to concentrate on economic growth to solve the unemployment problem.

When I made the argument about examining the European models of training they pointed out that, even though countries such as Germany have highly elaborate programs directed towards integrating youth into the labour market, relatively speaking their youth unemployment is as bad as ours, if not worse. In other words, their expectations are for a lower rate of unemployment, yet it has now reached 13.5 or 13.2, according to the numbers here. Relatively speaking, that is high, indeed. They argue, therefore, that using training programs is a holding pattern which has been organized over a long period of time—it is also a different tradition—and that it really does not have much impact on the nature of the problem of youth unemployment.

I would be most interested in your response to those comments. As well, assuming that economic growth resumes, that there are lots of jobs available and that the immediate crisis for young people in terms of finding jobs disappears, I would like to hear whether you think that the most useful long-term work of your ministry and, perhaps, of this committee ought to be directed towards people who have a particularly difficult time because of where they live or because of some problem of another nature which they face. That is, do you think we should be focussing on special problems as opposed to the general problem?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: If anyone could come up with some solution as to how we ought to deal with the native unemployment rate and the native education problem it would certainly prove useful, because it seems that some ethnic groups are also experiencing the same type of problem in terms of having a much higher unemployment rate than the national average and, as a group, a low degree of retention in the school system, at least to the post-secondary education level.

I tend to agree in part with the view that it is a problem of unemployment as a whole, and that youth is one component of the 1.5 million individuals in Canada who are unemployed. If

[Traduction]

Le sénateur Marsden: Merci beaucoup, monsieur le président. Madame Hervieux-Payette, j'ai passé la fin de semaine avec un groupe d'économistes qui étaient, à plus d'un titre, décevants. Je vais vous rapporter leurs remarques. Je suis sûr que vous les avez déjà entendues mais j'aimerais connaître votre réaction. Ils disent que nous plaçons l'accent au mauvais endroit, que le problème n'est pas dans la jeunesse mais dans le manque d'emplois. Ils prétendent que lorsqu'il y a beaucoup de travail et que l'économie est florissante, l'emploi chez les jeunes ne suscite pas de problèmes et ainsi de suite. Ils remarquent également que lorsqu'il y a croissance économique, qui entraîne la création de beaucoup d'emplois, les employeurs encouragent, comme vous venez de le dire, la formation: ce qui est probablement la manière la plus efficace d'intégrer à la population active des gens qui n'ont pas beaucoup de compétence. Ils disent enfin que le secteur de croissance est celui des services, qui n'appelle pas chez les candidats une compétence très élevée puisqu'il ne s'agit pas là d'emplois techniques nécessitant beaucoup de compétence. Il faudrait donc mettre l'accent sur la croissance économique pour résoudre le problème du chômage.

Lorsque j'ai cité à l'appui les modèles européens de formation, on m'a signalé que, lors même que des pays comme l'Allemagne ont des programmes élaborés orientés vers l'intégration des jeunes à la population active, on peut dire que le chômage chez les jeunes est dans ce pays dans une situation aussi déplorable, sinon plus, que la nôtre. En d'autres mots, ils espèrent obtenir un taux de chômage moins élevé et pourtant ce taux a atteint 13.5 ou 13.2 p. 100, si l'on en croit les chiffres qui sont publiés dans ce pays. Tout compte fait, ce taux est en effet très élevé. Ils prétendent donc qu'en utilisant les programmes de formation, ils perpétuent une façon de procéder qui a été établie depuis longtemps déjà—c'est également une toute autre tradition—et que cela n'influe pas tellement sur la nature du problème du chômage chez les jeunes.

J'aimerais connaître votre avis à ce sujet. De plus, en supposant que la croissance économique reprenne, qu'il y ait beaucoup d'emplois disponibles et que la crise immédiate qui sévit chez les jeunes gens s'évanouisse, j'aimerais savoir si vous croyez que les initiatives à long terme de votre ministère et, peut-être, du présent Comité, devraient être orientées vers les gens qui éprouvent particulièrement de la difficulté à cause du lieu de leur résidence ou en raison de quelque problème d'une autre nature, auxquels ils font face. Bref, croyez-vous que nous devrions placer l'accent sur des points particuliers plutôt que sur le problème en général?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Si quelqu'un pouvait en arriver à la même solution et nous dire comment nous devrions traiter cette question du taux de chômage des autochtones et celui de leur éducation, ce serait sûrement utile parce qu'il semble que d'autres groupes ethniques éprouvent le même genre de problème, en ce sens qu'ils ont un taux de chômage beaucoup plus élevé que la moyenne nationale, et en tant que groupe, un taux moins élevé de persévérance scolaire, du moins au niveau postsecondaire.

Je suis portée à convenir qu'il s'agit ici d'un problème de chômage en général et que la jeunesse n'est qu'une composante des 1.5 million de personnes au Canada qui sont sans emploi.

[Text]

we were to examine the group of those who are unemployed and, let us say, the group of females over 40 and that of males over 50 who have lost their jobs, there is probably one point in common—they are all unskilled. Therefore, if we are looking at jobs for these groups, we must ask: Do we train them or not? In the service area, the training period is short. At the same time, however, in the changing pattern of the working place where the computer is more or less as familiar as a telephone—and it will, in the near future, necessarily be a component of our daily lives—how do we deal with the literacy problem? If a person does not know how to read, how can he use a computer?

I have the feeling that it would certainly be wise to look at all of the money that we invest in education, to see that it is well invested and in the right place. Certainly the transition seemed to be smoother in the past than it is today. If we look at the length of time of youth unemployment, can we get assurance from labour that, if there is high employment, these young people will come back into the labour force? The trend we see is that the longer they are out of the labour force, the more they tend not to come back at all. It is very difficult to reintroduce them into the labour force. The amount of dollars and cents that we have to invest so that they remain employed is very high. There are some pilot projects existing throughout the country, such as EPOC in Montreal. If we look at the monitoring of these programs, over a quarter of a million young people may face that situation in the future. So it is more than just unemployment. If we look at the figures in *Focus on Youth*, we have officially a quarter of a million who are unemployed, and another quarter of a million who are not even in the statistics, because they are no longer looking for jobs. So there are half a million young people who have an active life ahead of them, but who might never have an active participating life. I am experiencing many problems regarding this matter and this committee might be in a position to find out the long-term effect of being unemployed for those who have no skills and tend to lose the will to come back into the labour force. The labour market situation being very difficult, it is even more difficult for them to enter the labour force. We would be irresponsible not to look at the long-term effect on the half a million who are experiencing difficulty, who are unskilled, untrained, and who need some assistance to get back into the labour force. It does not mean just job creation per se. A minister from the economic side might say: "How do you provide faster growth?" I would urge you to meet with the Minister of Finance to find out to what extent we can solve this problem of creating more jobs.

We have just had a three-day weekend followed by a four-day week. That means more activity in the service sector, more money spent on leisure activities, and probably a rechanneling of the money creating jobs in other sectors. I have the feeling that we need a certain amount of imagination, and I hope that the unions will help us.

[Traduction]

S'il nous fallait examiner l'ensemble de ceux qui sont sans emploi, disons, par exemple, le groupe de femmes de plus de 40 ans et d'hommes de plus de 50 ans qui ont perdu leur emploi, on y découvrirait peut-être un point commun, qui est celui de leur non-compétence. Donc, s'il s'agit de trouver des emplois pour ce groupe, il faut nous demander: allons-nous les former ou non? Dans le secteur des services, cette période de formation est courte. Mais du même coup, si l'on se déplace d'un domaine à l'autre, où l'ordinateur est plus ou moins aussi répandu que le téléphone—et il en sera ainsi dans un avenir rapproché, il constituera un outil commun de notre vie de tous les jours—comment traiter ce problème de l'instruction? Si quelqu'un ne sait pas lire, comment peut-il se servir d'un ordinateur?

Il conviendrait, à mon avis, de voir un peu l'argent que nous dépensons pour l'instruction et vérifier si cet argent est judicieusement investi. Sans doute, la transition était plus aisée dans le passé. Si nous considérons la durée du chômage des jeunes, pouvons-nous être sûrs que, s'il existait un taux élevé d'embauche, les jeunes réintégreraient la population active? Nous avons, au contraire, l'impression que plus ils sont en dehors de la population active, plus ils sont portés y rester. Il est très difficile de les réintégrer. Les sommes qu'il nous faut investir pour cela sont prohibitives. Il y a, au Canada, des programmes comme celui de l'EPOC (Education, Placement, Orientation, Consultation) à Montréal. Si l'on en croit ces programmes, plus d'un quart de million de jeunes gens pourraient se retrouver dans cette situation. C'est donc autre chose qu'une question de chômage. Ce groupe est appelé à grossir parce que, si nous nous en remettons aux chiffres publiés dans *Cap sur les jeunes*, il y a, officiellement, un quart de million de sans emploi et un autre quart de million qui ne figure même pas dans les statistiques, parce qu'ils ne cherchent plus d'emplois. Il y a donc un demi million de jeunes gens qui ont toute la vie devant eux mais qui n'y participeront peut-être jamais. J'éprouve à ce sujet plus d'un problème et le présent comité sera peut-être en mesure d'apprendre quel est l'effet à long terme d'être sans emploi pour ceux qui n'ont pas de compétence et ont tendance à ne pas réintégrer la population active. L'état du marché du travail étant très précaire, il est même plus difficile pour eux de s'y intégrer. Il serait irresponsable de notre part de ne pas envisager les répercussions à long terme sur ce demi million de personnes qui éprouvent cette difficulté, qui n'ont pas de compétence, n'ont pas de formation et qui ont besoin qu'on les aide à réintégrer les rangs de la population active. Ce qui ne signifie pas seulement la création d'emploi. Un ministre, dans le secteur économique, pourrait bien dire: «Comment susciter une augmentation de la croissance?» Je vous prie, de voir à ce sujet le ministre des Finances pour établir dans quelle mesure nous sommes capables de résoudre ce problème de la création d'un plus grand nombre d'emplois.

Nous avons tout juste passé une fin de semaine de trois jours, suivie d'une semaine de quatre jours. Nombre d'organisations travaillent aujourd'hui des semaines de quatre jours. Cette coutume crée une plus grande activité dans le secteur des services; plus d'argent est dépensé pour les loisirs et, probablement cet argent va aussi ailleurs ou elle crée d'autres occasions

[Text]

Senator Yuzyk: Madam Minister, the members of the Special Senate Committee on Youth are most grateful to you for the excellent work you have done in producing the publication *Focus on Youth*. It facilitates our work because we will not have to repeat much of this. We will try to proceed from the stage we are at, to a better stage in the future, so that we may make recommendations to improve the situation regarding youth. I have two questions: You have discussed these matters across the country, and some of the points are embodied in the publication *Focus on Youth*. Did you find any consensus across the country on issues facing youth?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: Everyone was in agreement on the subject of youth. Management and labour said that the education system should be readjusted even though it is not under federal jurisdiction. That point came out strongly during the consultations. Also everyone felt that the youth issue was a priority. For me that was a good sign. There was no difference between a labour union leader, a president of a bank, a person in charge of a youth organization, or the youth themselves. Employment was recognized as being the main problem. Therefore I have the feeling that the type of transition between school and work seems to be an area where we have to look at all of our facilities. We have a mixture of both school and the labour market place, and some discussion will have to be held between all of the partners, including the provincial governments. How can we solve all of our problems in order to facilitate the entry of young people into the labour force? Even though I tend to agree with Senator Marsden that the unions are in a dilemma, they also agree, in terms of pension, that something could be done. If older workers were being taken care of, they would certainly collaborate in training more youth. Special committees have been set up by the Canadian Chamber of Commerce, and some unions have created special committees on youth employment. Therefore it seems that all of the social partners are examining the situation quite attentively right now.

Senator Yuzyk: Certainly you have discussed short-term solutions which do not really solve the problem, but they at least assist in solving the problem. Were there any suggestions concerning immediate short-term solutions that would be necessary?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: The only short-term solutions that the three groups, youth, management and labour, came up with, was with regard to better training and better adjustment to the labour marketplace, rather than massive job creation. Management was saying that the National Defence should be taking youth for two years, but youth groups said "We do not want to enter the army for our training." So there was contradiction in terms of where the training should be done. The consensus during the consultations was that there should be a better adjustment between education and work.

[Traduction]

d'emplois. Il nous faut ici faire preuve d'imagination et j'espère que les syndicats nous aideront.

Le sénateur Yuzyk: Madame le ministre, les membres du Comité sénatorial spécial sur la Jeunesse vous sont particulièrement reconnaissants pour l'excellente publication «Cap sur les jeunes». Nos travaux s'en trouveront facilités d'autant et nous nous efforcerons de procéder, depuis le point où nous nous trouvons actuellement, jusqu'à un point ultérieur et meilleur, où nous serons en mesure de faire certaines recommandations pour améliorer les conditions offertes aux jeunes. J'ai deux questions: Vous avez discuté de ces choses, partout au Canada et dans «Cap sur les jeunes». Avez-vous noté un certain consensus au sujet des questions qui se rapportent à la jeunesse?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Tous sont d'accord au sujet de la jeunesse. Le patronat aussi bien que les syndicats, ont dit que le système d'éducation devrait être réadapté, bien qu'il ne relève pas de la compétence fédérale. C'est une observation qui s'est dégagée de toutes les consultations. Tous s'accordent en outre pour dire que la question de la jeunesse était prioritaire. J'ai trouvé que c'était là un bon signe. Il n'existait aucune différence d'opinion entre les chefs syndicaux, le directeur de banque, celui qui était responsable de l'organisation de la jeunesse ou les jeunes eux-mêmes. On reconnaissait dans l'emploi le problème le plus important. Aussi, je suis d'avis que la transition entre l'école et le travail semble mériter que nous l'étudions particulièrement dans toutes nos installations. Nous avons un mélange de formation et de travail et certaines discussions devront être faites par tous les partenaires, y compris les gouvernements provinciaux. Comment résoudre nos problèmes et faciliter aux jeunes gens l'accès à l'emploi? Même si je pense, comme le sénateur Marsden, que les syndicats se trouvent dans un dilemme, ils n'en conviennent pas moins que certaines mesures peuvent être prises au sujet de la retraite. Si l'on s'occupait des travailleurs plus âgés, ils collaboreraient certainement à la formation de la jeunesse. Des comités spéciaux ont été créés par la Chambre de commerce du Canada et certains syndicats en ont également établi pour s'occuper de l'emploi des jeunes. Il semble donc que tous les organismes sociaux intéressés étudient actuellement cette situation de près.

Le sénateur Yuzyk: Vous avez étudié les solutions à court terme, qui ne résolvent pas vraiment le problème mais n'en aident pas moins à sa solution. Vous-a-t-on proposé des solutions immédiates à court terme?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: La seule solution à court terme que les groupes de jeunes, de gestion et de travail ont offert consiste en une meilleure formation, une meilleure adaptation aux exigences du marché du travail, plutôt qu'en une création massive d'emplois. Le patronat croit que la Défense nationale devrait s'occuper des jeunes pendant deux ans, mais les groupes de jeunes «refusent de s'enrôler pour être formés par l'armée». Il y a donc opposition quant au lieu où doit se donner la formation. De ces consultations, il s'est dégagé l'idée qu'il faudrait mieux adapter la formation au travail.

[Text]

Senator Yuzyk: The matter of the availability of jobs in the military forces was certainly discussed by you, as you have mentioned here. Yesterday, while returning from Toronto, I listened to a program on youth being inducted into the military forces. The discussion concerned the fact that the military forces had the available jobs and that they could train youth not only for military purposes but also for jobs when they returned to civilian life. In that way it would be easier for them to fit into society once they have completed the military service. Was this matter discussed in any detail?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: This matter was raised mainly by the management group. Neither labour nor youth suggested military service as a training option. We have 500,000 young people lacking training or are unskilled because they have not completed their high school degrees. Even though the Department of National Defence has 80,000 full time personnel and installations throughout the country, I think it would be unrealistic to ask them to train half a million young people. I think young people want meaningful jobs and training related to the regular labour marketplace. I realize that there is a limit to the number of training centres. For example, though the training in the fields of high technology and communications is very good, the training centres are very limited. Even though we envisage expansion in these areas of training, using the armed forces would mean providing such facilities as housing for these people at a time when most training and education is done locally. So to say that the Department of National Defence would serve as a training school, when we have a comprehensive educational system in place, is not realistic. I told the management groups that appeared before us that it cost \$17,000 per unit, to train one person in the Department of National Defence. If one multiplies that by 500,000 youths, you are talking in terms of billions of dollars. Of course, the main objective is to put these dollars to the best use possible. With all due respect to the National Defence training program, the problem is much bigger than can be handled by that department. That is why I feel that the 600,000 small businesses, medium businesses and large businesses in the country are a better means for training people.

The Chairman: I would like to advise my colleagues that we have just obtained the permission of the Senate to continue our meeting while the Senate is sitting. If the minister has more time, we shall be glad to hear her further.

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: I can stay for a little while.

Senator Cools: The discussion so far has dealt with the issue of unemployment. It seems to me that whenever we talk about training youth we invariably come back to the basic question of the expenditure of dollars by government. A large number of young people today are lacking in very pertinent social skills they need to go into the job market. As you listened to people across the country, what did you learn about training through the voluntary sector? For example, when I was young it was traditional to join the Boy Scouts or Girl Guides. Such organizations had a high degree of discipline and training in social

[Traduction]

Le sénateur Yuzyk: Vous avez traité ici de cette question de la disponibilité des emplois dans les forces canadiennes. Hier, en retournant de Toronto, j'ai écouté un programme sur les jeunes que l'on initiait au métier militaire. La discussion portait sur le fait que les forces militaires avaient des emplois disponibles et qu'elles pouvaient former la jeunesse non seulement à des fins militaires mais aussi à des fins civiles. Ainsi, il leur serait plus facile de s'intégrer à la société lorsqu'ils auraient terminé leur entraînement militaire. Cette question a-t-elle été discutée par le menu?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Cette question a été discutée surtout par le patronat. Ni le syndicat ni les jeunes n'ont suggéré ce genre de formation. Nous avons 500,000 jeunes gens qui manquent de compétence ou qui ne sont pas formés parce qu'ils n'ont pas obtenu leur diplôme d'études secondaires. Même si le ministère de la Défense nationale a, au Canada, 80,000 personnes dans son effectif permanent et dans ses installations, il ne serait pas pratique de lui demander de former un demi million de jeunes gens. Je crois que les jeunes gens veulent des emplois sérieux et une formation qui les y prépare. Je sais qu'il existe une limite au nombre des centres de formation. Par exemple, même si la formation dans les domaines de haute technologie, de communications et ainsi de suite est très bonne, les centres de formation sont limités. Même si l'on envisage de développer ces possibilités de formation, le recours aux forces armées supposerait que l'on fournisse le logement de toutes ces personnes, en un temps où la plupart de la formation et de l'éducation se donne localement. Aussi, il n'est pas très réaliste de dire que le ministère de la Défense nationale devrait servir d'école de formation, quand nous avons déjà en place un système d'éducation. J'ai dit aux représentants du patronat qui ont comparu devant nous qu'il en coûtait \$17,000 pour former une personne au ministère de la Défense nationale. Si l'on multiplie ce chiffre par 500,000 jeunes gens, on parle de milliards de dollars. Sans doute, l'objectif principal est d'utiliser au maximum ces dollars. Eu égard au programme de formation de la Défense nationale, le problème est beaucoup trop important pour qu'il puisse le résoudre. C'est pourquoi je crois que les 600,000 entreprises du Canada, petites, moyennes et grosses, constituent un meilleur moyen de formation pour ces jeunes.

Le président: Je vous signale que le Sénat vient tout juste de nous autoriser à continuer notre réunion, en cours de session, si le ministre dispose d'un peu plus de temps.

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Je peux rester encore un moment.

Le sénateur Cools: La discussion a porté jusqu'ici sur le chômage. Il me semble que chaque fois que nous parlons de formation de la jeunesse, nous revenons inévitablement à la question fondamentale des dollars que le gouvernement doit dépenser. Un grand nombre de jeunes gens manquent aujourd'hui d'une compétence qui leur serait nécessaire pour obtenir un emploi. Après avoir entendu l'opinion des gens d'un peu partout au Canada, qu'avons-nous appris au sujet du bénévolat? Par exemple, lorsque j'étais jeune, la tradition voulait que nous entrions dans les scouts ou dans les guides. Ces orga-

[Text]

skills. I am told that most of these organizations have just about disappeared or are defunct. It seems to me that in training people to enter the labour market or to enter society in general, we should consider these voluntary organizations. What did you learn with regard to the attitude on the part of youth toward such organizations and with regard to the potential within the voluntary sector to aid in the process we are looking at?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: There are some statistics in our study. For example, involvement by the 15 to 19 year-old age group in the voluntary sector is below average. Perhaps I should draw on my own experience and that of my constituency, which is sometimes closer to reality. First, there is a decline in volunteers in these organizations. It is very difficult to find adults willing to provide free time for such organizations as the Boy Scouts or the Girl Guides. In fact, many of the present volunteers must be trained because they were not part of those organizations in their youth. Many youth find the disciplines of such organizations alienating. The school system today is somewhat depersonalized and discipline today is much looser than it used to be.

Certainly, the role of voluntary organizations in this effort deserves further study—how can we get more youth participating in them? But as a government program I do not think that such organizations would hold much attraction for those between 20 and 24 years. I do not think we should be asking young people to do voluntary work when they are seeking meaningful jobs with salaries. We must remember that most of the volunteers in our society are people with some wealth, experience and education. It would be a bit unfair to expect the youth group which we are studying to do voluntary work. It is true that they would gain valuable experience and knowledge by participating in these youth organizations, but first we would need adults to get the organizations going. So while such organizations would be supportive, I do not think they should be regarded as a main vehicle. The youth are very reluctant to become one big corps of volunteers, to be called upon when needed. I do not believe that the youth of this country are looking for that kind of mechanism.

Senator Cools: What about the processes with the voluntary sector for training?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: There was a program launched just last week by Mr. Roberts which has a budget of \$65 million, a portion of which comes from the Unemployment Insurance Fund. Through that program we are adding some \$30 to \$60 per week to the unemployment benefits available. Those who are already receiving unemployment insurance benefits would receive an extra amount of money through that fund if they were to agree to work for a voluntary organization. While the business community is enthusiastic about this

[Traduction]

nismes valorisaient énormément la discipline et l'adaptation sociale. J'ai appris que la plupart de ces organismes étaient sur le point de disparaître ou avaient effectivement disparu. Il me semble que pour ce qui est de former les jeunes en vue d'accéder au marché du travail ou de réintégrer la société en général, nous devrions reconnaître les mérites de ces organismes bénévoles. Qu'avez-vous appris de l'attitude des jeunes face à ces organismes et au sujet des possibilités du secteur bénévole pour aider à effectuer cette transition à laquelle nous songeons?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Notre étude contient certains chiffres. Par exemple, la participation du groupe des 15 à 19 ans au secteur bénévole se situe en-deçà de la moyenne. Peut-être devrais-je me servir de ma propre expérience et de celle de ma circonscription, qui sont parfois plus près de la réalité. Premièrement, le bénévolat dans ces organismes décline. Il est très difficile de trouver des adultes désireux de consacrer leur temps libre à de telles organisations comme les scouts et les guides. En fait, un grand nombre des volontaires doivent être formés parce qu'ils ne faisaient pas partie de ces organismes quand ils étaient jeunes. Un grand nombre de jeunes jugent la discipline prônée par de telles organisations aliénantes. Le système scolaire d'aujourd'hui est quelque peu dépersonnalisé et la discipline est beaucoup plus relâchée qu'elle ne l'était.

Certes, j'estime que le rôle des organismes bénévoles qui poursuivent cet effort méritent qu'on s'y attarde et nous devons nous demander comment nous pouvons amener plus de jeunes à participer au secteur bénévole. Mais à titre de programme gouvernemental, je ne pense pas que de tels organismes réussiraient à attirer tellement le groupe des 20 à 24 ans. Je ne pense pas que nous devrions demander à des jeunes de se porter bénévoles alors qu'ils recherchent des emplois intéressants et rémunérateurs. Nous devons nous rappeler que la plupart des bénévoles dans notre société sont des gens en moyens, dotés d'expérience et d'éducation. Il serait quelque peu injuste de s'attendre à ce que le groupe de jeunes sur lequel nous nous penchons effectuent du travail bénévole. Il est vrai qu'ils acquerraient une expérience et des connaissances précieuses en participant à ces organismes de jeunes, mais nous avons d'abord besoin d'adultes pour faire fonctionner ces organismes. Par conséquent, bien que ces organismes apporteraient une aide certaine, je ne pense pas qu'ils devraient être considérés comme un moyen principal. Ils sont peu intéressés à constituer un simple grand corps de volontaires auquel on pourrait faire appel en cas de besoin. Je ne pense pas que les jeunes du pays recherchent ce genre de mécanisme.

Le sénateur Cools: Mais comment le secteur bénévole s'y prend-il pour assurer une certaine formation?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Un programme a été lancé la semaine dernière par M. Roberts et a été doté d'un budget de 65 millions de dollars, dont une portion provient de la caisse d'assurance-chômage. Dans le cadre de ce programme, nous ajoutons quelque 30 \$ à 60 \$ par semaine aux prestations d'assurance-chômage. Ceux qui reçoivent déjà des prestations d'assurance-chômage recevraient une somme supplémentaire s'ils acceptaient de travailler pour un organisme bénévole. Certes, le monde des affaires est enthousiasmé par ce

[Text]

program, labour is not, on the ground that it results in jobs being taken away from the salaried labour force.

Senator Zuzyk: The minister has given us a great deal of information which will be of use to us when we hold our hearings across the country. I find that there is a difference in attitude as between the youth of today and the youth of my time. When I was a young man, I had all kinds of ideals. I thought of Canada as a wonderful country, a country in which I was capable of getting whatever job I chose to work toward, and that eventually I could even be the Prime Minister of Canada. Well, while I did not achieve the latter position, I have certainly achieved some part of what I had dreamed about when I was a young person.

The young people today do not seem to have any hope for the future. They are not as idealistic as the youth of the 1930s. They do not seem to be getting together to solve their problems. There would seem to be a great deal of despair among today's youth, as a consequence of which many turn to drugs, to alcohol, and even to crime. You have been discussing these matters with our youth. Am I wrong in stating that our youth are losing their hope for a future in Canada?

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: We have found through our study that the family remains of primary importance to our youth, and that is a very positive sign. The optimism of Canadian youth for the future is not as great as people outside Canada expect it to be. Young Canadians see themselves in much greater difficulty than those outside Canada realize. People in other countries consider Canadians to be blessed with all of the opportunities. Given the complexity of today's society, compared with the society of 30 or 40 years ago, one can understand that there might be some pessimism. The labour force of today has been changed dramatically through the transference of jobs to the Third World, and of course through the entry of women into the labour force. If the women of Canada were still in their kitchens, we would have no shortage of jobs. But we cannot go back to the traditional patterns. Those who have the training and talent for a job, whether male or female, are now part of the labour force.

Higher education has been made accessible to anyone choosing to go on in school. I can remember when one needed to come from a very well-to-do family in order to go on into post-secondary education. At a time when it cost \$100 a month for a woman to go to a private college, my father was not earning \$100 a week. Higher education was simply not as readily accessible as it is today. Today all of Canadian youth are on an equal footing, with the exception of those in the minority groups, which are experiencing more difficulty with education because of their social environment. The native population and some ethnic groups, because of their socio-economic environment, have less access to higher education. We need to make improvements in that respect. The children of these families often have to leave school and go to work. Often they come from one-parent families.

[Traduction]

programme, mais les syndicats ne le sont pas, car ils estiment que c'est priver d'un emploi rémunéré le main-d'œuvre salariée.

Le sénateur Zuzyk: Le ministre nous a donné beaucoup de renseignements qui nous seront fort utiles lorsque nous tiendrons nos audiences à travers le pays. Je trouve qu'il y a une différence d'attitude entre les jeunes d'aujourd'hui et les jeunes de mon temps. Lorsque j'étais jeune homme, j'avais toutes sortes d'idéaux. Je pensais que le Canada était un magnifique pays, un pays où j'étais capable d'obtenir n'importe quel emploi pour lequel je choisisais de m'initier et qu'éventuellement je pouvais même devenir premier ministre du Canada. Bien que je n'aie pas réalisé ce dernier rêve, j'en ai certainement réalisé bien d'autres.

Les jeunes d'aujourd'hui ne semblent pas avoir espoir en l'avenir. Ils ne sont pas aussi idéalistes que les jeunes de la fin des années 30. Ils ne semblent même pas s'unir pour résoudre leurs problèmes. Ils semblent même plutôt désespérés et un grand nombre d'entre eux ont recours aux drogues et à l'alcool, et même au crime. Vous avez discuté de ces questions avec nos jeunes. Ai-je raison de dire que les jeunes perdent espoir en un avenir pour eux au Canada?

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Nous avons constaté pendant notre étude que la famille demeure d'une extrême importance pour les jeunes, et je crois que c'est un signe très positif. Quant à leur espoir en l'avenir, il est certain que l'optimisme des jeunes Canadiens n'est pas aussi grand que le pensent les étrangers. Les jeunes Canadiens se jugent en bien plus grande difficulté qu'un observateur étranger ne le croirait. À l'extérieur du Canada, les Canadiens sont perçus comme des gens très gâtés par la vie. Il est certain que si l'on songe à la complexité de la société moderne par rapport à celle d'il y a 30 ou 40 ans, on peut comprendre ce pessimisme qui habite les Canadiens. La main-d'œuvre actuelle a changé radicalement en raison du transfert des emplois vers le Tiers monde, et bien sûr à cause de l'arrivée des femmes au travail. Si les femmes du Canada étaient toujours dans leur cuisine, nous n'aurions pas de pénurie d'emplois. Mais nous ne pouvons revenir en arrière. Ceux qui ont la formation et le talent voulus pour occuper un emploi, que ce soit un homme ou une femme, font maintenant partie de la main-d'œuvre.

L'instruction supérieure est maintenant possible pour tous ceux qui choisissent de poursuivre leurs études. Je puis me rappeler l'époque où il fallait venir d'une famille à l'aise pour pouvoir poursuivre des études post-secondaires. À l'époque où il en coûtait \$100 par mois pour qu'une femme fréquente un collège privé, mon père ne gagnait même pas cette somme par semaine. Il n'était simplement pas aussi facile à cette époque de poursuivre des études supérieures. Aujourd'hui, tous les jeunes Canadiens sont sur un pied d'égalité à l'exception de ceux qui font partie d'un groupe minoritaire, qui connaissent plus de difficultés dans leurs études en raison de leur milieu social. La population autochtone et certains groupes ethniques, en raison de leur milieu socio-économique, ont moins accès aux études supérieures. Il nous faut apporter des améliorations à cet égard. Les enfants de ces familles doivent souvent quitter

[Text]

Young people today know what is going on in the rest of the world. They are very aware of the nuclear threat. They are probably less optimistic than earlier generations, because they do face so many more problems. They see themselves as being at the mercy of the adult population and as having no direct say in determining their own future. We hope that young people will be able to create opportunities for themselves. With that in mind we introduced some programs in the last budget, an example being a program aimed at young entrepreneurs.

We have developing in the Province of Quebec today what are called collectives. These involve young people coming together to define what they view as their purpose in life. Young people may have to look more and more to models of this kind. They will have to define for themselves the types of activity that they want to be involved in.

Senator Yuzyk: I agree with all that you say. We will have to improve the quality of education for our youth so that they can adapt to the situations they face. We cannot afford to have our youth unemployed for lengthy periods of time.

Senator Stollery: It seems to me that we are increasingly coming to the conclusion that many of the problems faced by our young people today are caused by the economic conditions in which we live. When people talk about the past, they are just talking about the recent past, the post World War II past. I do not think it was great being a young person in 1935, or 1925, or 1915, or 1905 or 1895. Really, we are talking about post-1945, when one couldn't do anything wrong. The world was rebuilding itself and there were jobs for one and all. That is something that we have to keep in mind through this discussion.

I live in central Toronto, and the main problem that I have seen developing over the last 15 years is one of language difficulty on the part of the children of immigrants. Those who came to Canada in the 1950s, often of Italian and Portuguese extraction, came primarily to do manual work. Because of the environment that the children of those immigrants grew up in, they speak something of a fractured English. This is a problem that strikes me now as being very serious. These young people have even greater difficulty in adapting to a difficult work environment, because often they do not speak English all that well. The demand for the kind of manual work that their parents did has declined with the increasing development of more modern techniques in the construction industry. As well, there is simply less construction going on.

This is not a new problem. I can remember discussing it in committees of Parliament in years past. Yet, nothing has been done about it. I am wondering whether you have given some thought to this problem of language. I personally have not seen any improvement in this area. I would say the situation has gotten worse. I seem to be encountering more and more young people who, although they were born in this country, cannot speak English very well. They are also very parochial in their

[Traduction]

l'école pour travailler. Souvent aussi, ils sont issus de familles mono-parentales.

Les jeunes d'aujourd'hui savent ce qui se passe dans le reste du monde. Ils sont très conscient de la menace nucléaire. Ils sont probablement moins optimistes que leurs aînés parce qu'ils font face à beaucoup plus de problèmes. Ils estiment qu'ils sont à la merci de la population adulte et qu'ils n'ont pas vraiment leur mot à dire quant à leur avenir. Nous espérons que les jeunes sauront se créer des possibilités et c'est pourquoi nous avons présenté certains programmes dans le dernier budget, dont par exemple un programme destiné aux jeunes entrepreneurs.

Nous mettons sur pied dans la province de Québec aujourd'hui ce que nous appelons des collectifs. Il s'agit de jeunes qui se réunissent pour définir leur but dans la vie. Les jeunes devraient rechercher de plus en plus des modèles de ce genre. Ils devront définir eux-mêmes les types d'activités auxquelles ils veulent participer.

Le sénateur Yuzyk: Je suis pleinement d'accord avec vous. Nous devons améliorer la qualité de l'enseignement destiné aux jeunes de façon à ce qu'ils puissent s'adapter aux situations qui se présentent à eux. Nous ne pouvons nous permettre de garder très longtemps nos jeunes en chômage.

Le sénateur Stollery: Merci, monsieur le président. Il semble que nous en arrivons de plus en plus à la conclusion qu'un grand nombre des problèmes de nos jeunes sont causés par les conditions économiques dans lesquelles nous vivons. Lorsqu'on parle du passé, je pense qu'on ne parle que d'un passé récent, la période postérieure à la Seconde guerre mondiale. Je ne pense pas qu'il était extraordinaire d'être jeune en 1935, en 1925, en 1915, en 1905 ou en 1895. En fait, nous songeons à la période postérieure à 1945, lorsqu'il était impossible de faire quoi que ce soit de mal. Le monde était en train de se reconstruire et il y avait des emplois pour tous. Je pense que nous ne devrions pas oublier ce facteur dans toute cette discussion.

Je vis dans le centre de Toronto et le principal problème qui s'est créé au cours des 15 dernières années en est un d'apprentissage linguistique chez les enfants des immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 50, souvent d'Italie et du Portugal. En raison du milieu où ces enfants d'immigrants ont grandi, ils parlent un mauvais anglais. C'est un problème qui me frappe maintenant et que je juge très sérieux. Ces jeunes ont souvent plus de difficulté à s'adapter à un milieu de travail difficile parce que souvent ils ne parlent pas tellement bien anglais. La demande pour le genre de travaux manuels que leurs parents faisaient a diminué avec le développement accru des techniques plus modernes dans l'industrie de la construction. D'autant plus, qu'il y a simplement moins de construction à l'heure actuelle.

Ce n'est pas un problème nouveau. Je me souviens qu'on en discutait en comité du Parlement dans les années passées. Pourtant, rien n'a été fait pour le régler. Je me demande si vous avez songé à ce problème linguistique. Je n'ai personnellement perçu aucune amélioration dans ce domaine. En fait, je dirais même que la situation s'est détériorée. Il me semble que je rencontre de plus en plus de jeunes qui, bien qu'ils soient nés dans ce pays, ne peuvent pas parler un anglais correct. En

[Text]

approach to life. They do not seem to go outside their own neighbourhoods very much. What are we doing about that? I realize there are jurisdictional and other problems.

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: Under the Secretary of State provisions there is a program of English integration for immigrants. That program has a budget of \$10 million, with the language training itself carried out by the provinces. As well, there are programs under Manpower and Immigration for new immigrants. The people you are speaking of constitute the second generation in this country. It might be interesting for this committee to look at ways and means of coping with the problems of the second generation.

It has been pointed out to me that young French-Canadians encounter language problems when they try to seek jobs in the western part of Canada. Because they cannot speak English, or cannot speak it very well, they are very restricted in the types of jobs that they can get. I know, for example, that several thousand young French-speaking Canadians are going to the Okanagan Valley to pick fruit, and certainly they will encounter language barriers. There is no English language class available for that group. English language classes are available to some immigrants, but they are not made available to Canadians. So, this is a problem shared by Canadians whose roots go back many generations.

The provinces administer the education system. As a former chairperson of a school board, I question how students can go through the educational system without mastering the language. We do have some measures in place, though I would not classify them as comprehensive. Often, they constitute a corollary to measures on the employment side. We cannot say that we have an intensive language training program readily accessible to those in Canada requiring training in one or other of the two official languages.

Senator Stollery: Taking Italy as an example, this is a problem that was resolved through the national service program there. They would take people from one part of the country and put them in another part of the country for their military training. That was certainly one benefit of military service. People would be moved around a great deal. In Italy I believe it was the policy to take people from the north of Italy and put them in the south of Italy for their military training, and vice versa. However, that is not something that we have available to us here.

The Chairman: If there are no other questions, it remains only for me to thank our witnesses for their attendance.

Je vous remercie madame le ministre de votre présence à cette réunion, de votre présentation et de vos réponses qui nous ont bien éclairés. Je remercie également vos collaborateurs qui vous ont accompagnés. Je suis sûr que nous nous reverrons au cours des prochains mois.

[Traduction]

autre, ils ont un esprit de clocher dans leur façon d'envisager la vie. Ils ne semblent pas sortir tellement de leur propre milieu. Que faisons-nous à ce sujet? Je me rends compte qu'il y a des problèmes juridictionnels et tout le reste.

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Le Secrétariat d'État a mis au point un programme d'initiation à la langue anglaise pour les immigrants. Ce programme dispose d'un budget de 10 millions de dollars, et les cours de langue eux-mêmes sont dispensés par les provinces. En outre, il existe des programmes administrés par Main-d'œuvre et Immigration pour les nouveaux immigrants. Les personnes dont vous parlez constituent la deuxième génération au pays. Il pourrait être intéressant que ce comité examine les méthodes qui permettraient d'affronter les problèmes qui se posent à la deuxième génération.

On m'a signalé que les jeunes Canadiens-français connaissent des problèmes linguistiques lorsqu'ils essaient de trouver un emploi dans l'Ouest canadien. Parce qu'ils ne peuvent parler anglais, ou le parlent très mal, ils sont très limités dans le type d'emploi qu'ils peuvent occuper. Je sais, par exemple, que plusieurs milliers de jeunes Canadiens-français vont cueillir des fruits dans la vallée de l'Okanagan, et qu'ils se heurtent certainement à des barrières linguistiques. Il n'y a pas de cours d'anglais pour ce groupe. Les cours d'anglais sont offerts à certains immigrants, mais non aux Canadiens. Ce problème est donc également celui de Canadiens de vieille souche.

Les provinces administrent le système d'enseignement. A titre d'ancien président d'une commission scolaire, je me demande comment les étudiants peuvent parcourir tout le système d'enseignement sans maîtriser la langue. Nous avons pris des mesures, mais je ne les qualifierais certainement pas de globales. Souvent, elles constituent un corollaire aux mesures prises par les employeurs. Nous ne pouvons certainement pas dire que nous avons un programme d'enseignement des langues très poussé, facilement accessible à ceux qui, au Canada, ont besoin de formation dans l'une ou l'autre des deux langues officielles.

Le sénateur Stollery: En Italie par exemple, ce problème a été résolu par le Programme de service national. Les recrues d'une partie du pays vont faire leur service militaire dans une autre région. C'est certainement un des avantages du service militaire. Il y a beaucoup de va-et-vient, et en fait en Italie, je crois que la politique veut qu'on amène les gens du Nord au Sud pour qu'ils fassent leur service militaire et vice-versa. Toutefois, il n'y a rien de tel ici.

Le président: S'il n'y a plus d'autres questions, il ne me reste plus qu'à remercier nos témoins.

Thank you for appearing before this Committee, and thank you for your presentation and for your answers, which were very enlightening. I would also like to thank the fellow-workers who accompanied you. I'm sure we will see each other again in the coming months.

[Text]

Nous allons travailler ensemble afin de trouver des solutions et redonner espoir à la jeunesse de notre pays, espoir dont ils ont bien besoin, comme l'a souligné tantôt le sénateur Yuzyk.

Je demanderai aux membres du comité de bien vouloir demeurer deux ou trois minutes, pour régler une petite question de détail.

Nous aurons le plaisir de vous revoir madame le ministre ainsi que vos collaborateurs.

L'honorable Mme Hervieux-Payette: Merci monsieur le président.

The Chairman: We have one brief matter to deal with before adjourning. All members of the committee will by now have received the latest version of the discussion paper. I am told that we should have a motion to have that version approved.

Senator Marsden: I so move, Mr. Chairman.

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Because of the parliamentary timetable, we will not meet again this week, and of course, beyond that we cannot say what the situation will be. It may be some time before we meet again.

Senator Marsden: Mr. Chairman, even if we find ourselves not being a committee for some period of time, are we free to contact people who are continuing research in this area?

Mr. John Terry, Research Officer, Library of Parliament: Perhaps I might speak to that, Mr. Chairman. We are developing a work plan under which we will be examining the briefs over the summer and classifying them and giving advice on the calling of witnesses, and that we will do regardless of what happens to the committee. In addition to that, we hope to prepare a series of theme papers which will expand on the discussion paper and incorporate any ideas that have come up, and again we will be doing that whether or not an election is called. All of that information will be available for the committee if it is reconstituted; and if not, then we will do something with it.

The Chairman: You say "if the committee is reconstituted." Have you any doubt about it!

Mr. Terry: I am just covering all of the bases at this point, Mr. Chairman. If that is agreeable, we would take that as a direction from the committee.

Mr. Philip Rosen, Research Officer, Library of Parliament: If we could have it specified that that is the direction of the committee to the research staff for the summer, then we would have carte blanche to go ahead.

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: If there is no further business, the committee stands adjourned.

The committee adjourned.

[Traduction]

We must work together to find solutions and rekindle hope among the youth of our country—they are in real need of hope, as Senator Yuzyk pointed out just now.

I would ask the members of the Committee to remain behind for two or three minutes to settle a small question of detail.

We look forward to seeing you again, Madam Minister, and those who collaborated with you on this.

Hon. Mrs. Hervieux-Payette: Thank you, Mr. Chairman.

Le président: Nous n'avons qu'une brève question à traiter avant de lever la séance. Tous les membres du Comité ont déjà reçu la dernière version du document de discussion. On me dit que nous devrions avoir une motion pour que cette version soit approuvée.

Le sénateur Marsden: Je le propose, monsieur le président.

Des voix: Adopté.

Le président: En raison du calendrier parlementaire, nous ne nous réunirons pas de nouveau cette semaine, et bien sûr nous ne pouvons prévoir ce que nous réserve l'avenir. Il se peut que nous ne nous réunissions pas avant un certain temps.

Le sénateur Marsden: Monsieur le président, même si nous ne constituerons pas un comité avant un certain temps, pouvons-nous contacter ceux qui poursuivent la recherche dans ce domaine?

M. John Terry, attaché de recherche, bibliothèque du Parlement: Je pourrais peut-être répondre à cette question, monsieur le président. Nous sommes en train de mettre au point un plan de travail qui nous permettra d'examiner les mémoires au cours de l'été, de les classer et de conseiller sur la convocation de témoins, ce que nous ferons quoi qu'il advienne du Comité. En outre, nous comptons préparer une série de documents thématiques qui porteront fondamentalement sur les documents de discussions et incorporeront toute idée qui aura surgi entre-temps et à nouveau, c'est ce que nous ferons qu'il y ait ou non des élections. Tous ces renseignements seront mis à la disposition du Comité s'il est reconstitué; et sinon, nous les utiliserons autrement.

Le président: Vous dites «si le Comité est reconstitué». Avez-vous quelque doute à ce sujet?

M. Terry: Je ne fais qu'envisager toute les situations possibles pour le moment, monsieur le président. Si cela vous convient, c'est ce que nous ferons si le Comité nous en donne l'instruction.

M. Philip Rosen, attaché de recherche, bibliothèque du Parlement: Si vous pouviez préciser que telle est l'instruction donnée au personnel de recherche pour l'été, nous aurions alors carte blanche pour faire progresser nos travaux.

Des voix: Adopté.

Le président: L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

La séance est levée.



**Book Tariff
rate des livres**
K1A 0S9
OTTAWA

*If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES—TÉMOINS

Mrs. Huguette Labelle, Under-secretary of State, Secretary of State Canada;

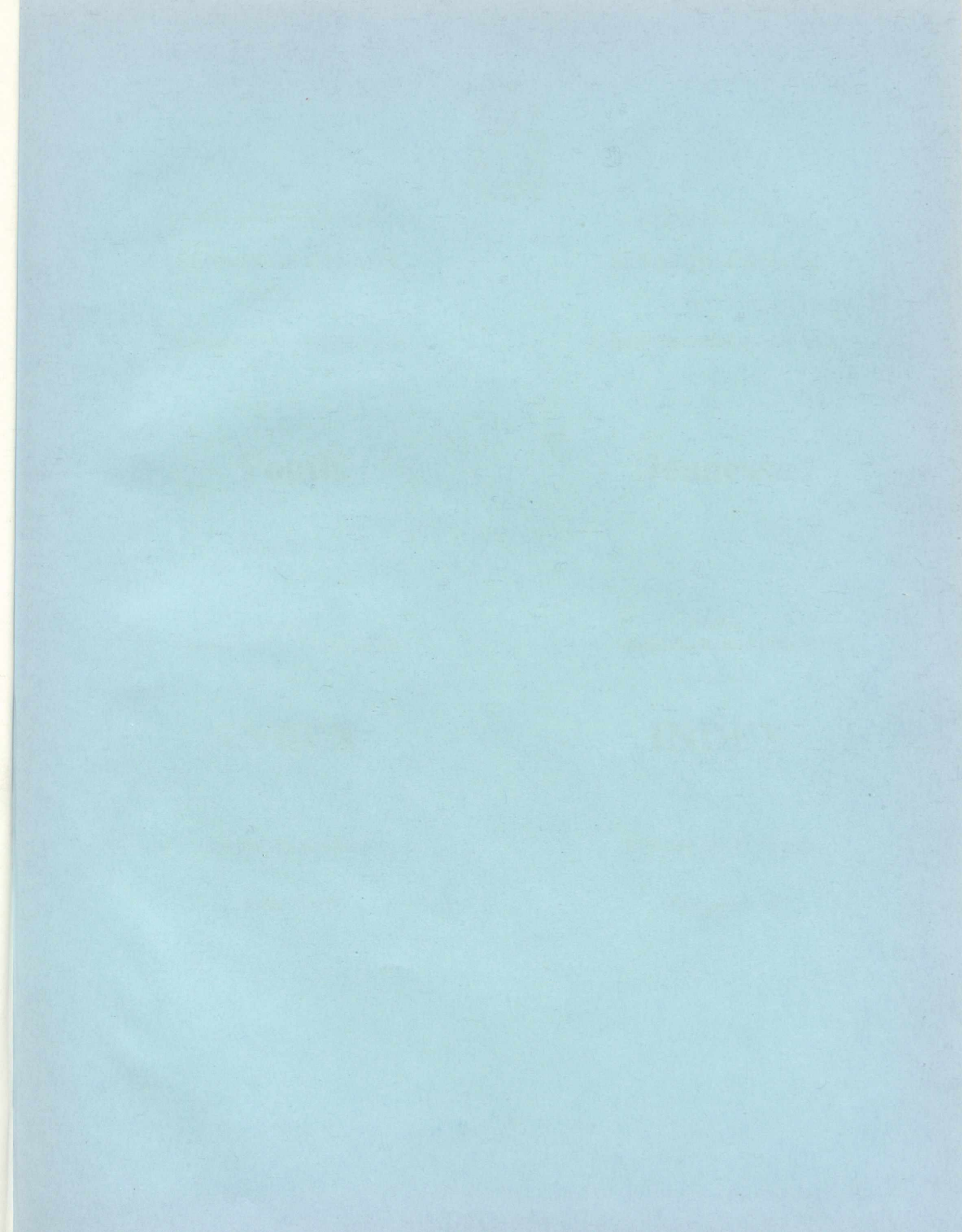
Mr. Gaétan Lussier, Deputy Minister/Chairman, Employment and Immigration Canada;

Mr. John Edwards, Associate Deputy Minister/Vice-Chairman, Employment and Immigration Canada.

M^{me} Huguette Labelle, sous-secrétaire d'État, Secrétariat d'État;

M. Gaétan Lussier, sous-ministre/président, Emploi et Immigration Canada;

M. John Edwards, sous-ministre adjoint/vice-président, Emploi et Immigration Canada.





Second Session
Thirty-second Parliament, 1983-84

SENATE OF CANADA

Special Senate Committee on

Youth

Chairman:

The Honourable JACQUES HÉBERT

INDEX

OF PROCEEDINGS

(Issue No. 1)

Deuxième session de la
trente-deuxième législature, 1983-1984

SÉNAT DU CANADA

Comité sénatorial spécial sur la

Jeunesse

Président:

L'honorable JACQUES HÉBERT

INDEX

DES DÉLIBÉRATIONS

(Fascicule n° 1)

Prepared
by the
Information and Reference Branch,
LIBRARY OF PARLIAMENT

Compilé
par le
Service d'information et de référence,
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

Published under authority of the Senate by the
Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Sénat par
l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

SENATE OF CANADA

Special Senate Committee on Youth

INDEX

(Issue # 1)

2nd Session, 32nd Parliament, 1983-84

Canadians

Francophones, young, language problems, **1: 25**

Career Access Program

Budget, **1: 13**

Purpose, **1: 14, 17**

Cools, Hon. Anne C., Senator (Toronto Centre)

Youth, **1: 21-2**

Employment

Attitude towards, evolution, **1: 15-7**

Youth, attitude towards, **1: 20**

Focus on Youth, Minister of State, Youth, June 1984

Contents, **1: 11, 20**

Gigantès, Hon. Philippe Deane, Senator (de Lorimier)

Youth, **1: 15, 17**

Government

Youth

Programs for, list, **1: 13-5**

Unemployment, attitude towards, **1: 13**

Hébert, Hon. Jacques, Senator (Wellington), Committee Chairman

Youth, procedure, **1: 8, 15, 17, 21, 25-6**

Hervieux-Payette, Hon. Céline, Minister of State, Youth

Biographical note, **1: 9**

Youth

Discussion, **1: 15-26**

Statement, **1: 8-15**

Immigrants

Second generation, language problems, **1: 24-5**

Labour force

Evolution, **1: 15-7**

Library of Parliament

Committee work, **1: 26**

Marsden, Hon. Lorna, Senator (Toronto-Taddle Creek)

Youth, **1: 18, 26**

Military service

Attitude towards, **1: 20-1, 25**

Rosen, Philip, Research Officer, Library of Parliament

Library of Parliament, role, **1: 26**

SÉNAT DU CANADA

Comité sénatorial spécial sur la Jeunesse

INDEX

(Fascicule # 1)

2^e session, 32^e législature, 1983-1984

Accès — carrière, programme

Budget, **1: 13**

Buts, **1: 14, 17**

Bibliothèque du Parlement

Comité, travaux pour, **1: 26**

Canadiens

Francophones, jeunes, problèmes linguistiques, **1: 25**

Cap sur les jeunes, ministre d'État à la Jeunesse, juin 1984

Contenu, **1: 11, 20**

Chômage

Taux

Attitudes envers, orientation, **1: 18-9**

Statistique, **1: 11-3, 16, 19**

Cools, honorable Anne C., sénateur (Toronto-Centre)

Jeunesse, **1: 21-2**

Emploi

Attitudes envers, **1: 20**

Évolution, **1: 15-7**

Gigantès, honorable Philippe Deane, sénateur (de Lorimier)

Jeunesse, **1: 15, 17**

Gouvernement

Chômage, attitude envers, **1: 13**

Jeunesse, programmes pour, liste, **1: 13-5**

Hébert, honorable Jacques, sénateur (Wellington), président du Comité

Jeunesse, procédure, **1: 8, 15, 17, 21, 25-6**

Hervieux-Payette, honorable Céline, ministre d'État, Jeunesse

Jeunesse

Discussion, **1: 15-26**

Exposé, **1: 8-15**

Note biographique, **1: 9**

Immigrants

Deuxième génération, problèmes linguistiques, **1: 24-5**

Jeunesse

Attitudes, **1: 23-4**

Bénévolat, attitude envers, **1: 21-3**

Chômage, taux, **1: 11-3, 16**

Description, portrait, **1: 10-1**

Éducation, **1: 16, 23**

Emploi-population, ratio, **1: 11-2**

Occupation, statut, **1: 11-2**

Programmes gouvernementaux, liste, **1: 13-5**

Stollery, Hon. Peter Alan, Senator (Bloor and Yonge)Youth, **1**: 24-5**Terry, John, Research Officer, Library of Parliament**Library of Parliament, role, **1**: 26**Unemployment**

Rate

Attitude towards, focus, **1**: 18-9Statistics, **1**: 11-3, 16, 19**Wages and salaries**Attitude towards, evolution, **1**: 15-7**Youth**Attitude of, **1**: 23-4Description, picture, **1**: 10-1Education, accessibility, **1**: 16, 23Employment-population ratio, **1**: 11-2Occupation, status, **1**: 11-2Programs, governmental, list, **1**: 13-5Statistics, **1**: 11-2

Transitions

Dependence on the family to independence, **1**: 10School to work, **1**: 16-7, 19-20Unemployment rate, **1**: 11-3, 16Voluntary work, attitude towards, **1**: 21-3**Youth, Minister of State**Consultations, topics of discussion, **1**: 9-11*Focus on Youth*; contents, **1**: 11, 20Mandate, **1**: 9**Youth, Special Senate Committee**Background information, **1**: 8Members, list, **1**: 2, 15

Motions

Chairman

Election; carried, **1**: 4Powers; carried, **1**: 4Deputy Chairman, election; carried, **1**: 4Discussion paper, second draft; carried, **1**: 6, 26Meeting *in camera*; carried, **1**: 5, 6Minutes of Proceedings and Evidence, printing; carried, **1**: 4Name of the Committee; carried, **1**: 4Quorum; carried, **1**: 4Report to Senate, first, amendment; carried, **1**: 5

Subcommittee on Agenda and Procedure

Members, quorum; carried, **1**: 4Recommendations; carried, **1**: 5Report to Senate, first, **1**: 5Role, **1**: 8, 15**Yuzyk, Hon. Paul, Senator (Fort Garry)**Youth, **1**: 20-1, 23-4

See following page for list of witnesses.

Jeunesse—SuiteStatistique, **1**: 11-2

Transitions

Dépendance de la famille à l'autonomie, **1**: 10Études au travail, **1**: 16-7, 19-20**Jeunesse, Comité sénatorial spécial**Membres, liste, **1**: 2, 15

Motions

Document de discussion, deuxième version; adoptée, **1**: 6, 26Nom du Comité; adoptée, **1**: 4

Président

Élection; adoptée, **1**: 4Pouvoirs; adoptée, **1**: 4Procès-verbaux et témoignages, impression; adoptée, **1**: 4Quorum; adoptée, **1**: 4Rapport au Sénat, premier, amendement; adoptée, **1**: 5Séance à huis clos; adoptée, **1**: 5, 6

Sous-comité du programme et de la procédure

Membres, quorum; adoptée, **1**: 4Recommandations; adoptée, **1**: 5Vice-président, élection; adoptée, **1**: 4Rapport au Sénat, premier, **1**: 5Renseignements généraux, **1**: 8Rôle, **1**: 8, 15**Jeunesse, ministre d'État***Cap sur les jeunes*, contenu, **1**: 11, 20Consultations, thèmes, principaux, **1**: 9-11Mandat, **1**: 9**Marsden, honorable Lorna, sénateur (Toronto-Taddle Creek)**Jeunesse, **1**: 18, 26**Rosen, M. Philip, attaché de recherche, Bibliothèque du Parlement**Bibliothèque du Parlement, rôle, **1**: 26**Salaires**Attitude envers, évolution, **1**: 15-7**Service militaire**Attitude envers, **1**: 20-1, 25**Stollery, honorable Peter Alan, sénateur (Bloor and Yonge)**Jeunesse, **1**: 24-5**Terry, M. John, attaché de recherche, Bibliothèque du Parlement**Bibliothèque du Parlement, rôle, **1**: 26**Travail**Attitude envers, évolution, **1**: 15-7**Yuzyk, honorable Paul, sénateur (Fort Garry)**Jeunesse, **1**: 20-1, 23-4

Voir sur page suivante liste de témoins.

Witness

—Hervieux-Payette, Hon. Céline, Minister of State, Youth

For pagination, *see* Index by alphabetical order.

Témoïn

— Hervieux-Payette, honorable Céline, ministre d'État, Jeunesse

Pour pagination, *voir* Index par ordre alphabétique.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

3.

5

